

### TEMPÉRATURE

Vents modérés du sud-est et du sud, la plupart du temps beau et plus chaud. Jeudi, vents du sud; partiellement nuageux et modérément chaud; orages électriques probables en certains endroits.

VINGT-SIXIÈME ANNÉE No. 174

SHERBROOKE, MERCREDI, 18 SEPTEMBRE 1935

TROIS SOUS LE NUMERO

## SEUL LE PARTI LIBÉRAL MÉRITE LA CONFIANCE DU PEUPLE

### La politique de MM. Bennett et Stevens ne lie pas leurs partis

"Quand le temps viendra de confier à un autre le flambeau, j'aurai la satisfaction de savoir que la politique du parti libéral ne tient pas à des choses éphémères et sans signification, préconisées simplement pour des fins électorales", déclare l'hon. M. King.

### LA FAILLITE DU REGIME BENNETT

Presentant sa défaite et poussé à désespoir, le premier ministre, au lieu de faire des plans pour l'abondance, n'entrevoyait que la disette; au lieu de viser à l'expansion du commerce, il ne songe qu'à l'étouffer et, au lieu de mettre fin au chômage, il parle de mettre fin au travail en empêchant tout homme de 60 ans de gagner sa vie.

### LE PEUPLE A BESOIN DE LIBERTÉ

(Presse Canadienne)  
OTTAWA, 18. — Le chef du parti libéral, le T. H. W.-L. Mackenzie King, est maintenant en route vers l'ouest canadien, après avoir lancé hier soir à la radio un appel à tous les Canadiens, où il leur a demandé d'accorder leur confiance au parti libéral, un parti qui est uni et dont le programme est l'oeuvre de tout le parti lui-même, programme qui a reçu l'approbation de tous les députés libéraux du dernier Parlement, aussi bien que de la Fédération libérale nationale et de toutes les organisations qui lui sont affiliées au Canada. Il a fait remarquer que la politique approuvée unanimement par le parti libéral mérite infiniment plus la confiance de l'électorat qu'un programme basé sur la personnalité et les promesses d'un seul homme.

### M. BENNETT "NE CROIT PAS AUX TARIFS"

Parlant devant les libre-échangistes de l'ouest, le premier ministre tente d'excuser sa politique protectionniste.

### LE MAJOR POWER A LONDON

"Vous avez à choisir entre King ou le chaos", déclare l'ex-député de Québec-Sud en Ontario.

### WEIR REPOD A STEVENS

La voix des chefs des partis politiques et de leurs candidats se fait maintenant dans tout le pays, à présent que la campagne électorale bat son plein et qu'il reste moins d'un mois d'ici l'élection générale. Ce concert prend plus d'ampleur de jour en jour.

Tandis que le chef libéral, le T. H. W.-L. Mackenzie King, prenait l'engagement, hier soir, dans son discours à la radio où il s'adressait à tout le Canada, de réduire les tarifs, si le parti libéral revenait au pouvoir, le premier ministre, le T. H. R.-B. Bennett, dans un discours prononcé à Lethbridge, Alberta prétendait que ces mêmes tarifs avaient sauvé le Canada de la banqueroute, au cours des quelques dernières années qu'ils furent en vigueur.

### Foi mitigée

"Je ne crois pas aux tarifs", dit le premier ministre à son auditoire de l'ouest, "sauf comme un instrument du gouvernement, et ce fut comme un instrument que nous nous en sommes servis pour sauver ce pays de la banqueroute."

Dans l'intervalle, l'hon. H. H. Stevens, le chef du parti de la restauration, a voyagé à loisir hier du Nouveau-Brunswick à la ville de Québec où il doit parler ce soir.

### "King ou le chaos"

"Choisissez entre King et le chaos", a déclaré le major C. G. Power, le représentant libéral de Québec-Sud aux Communes depuis 1917, à un auditoire de London, Ont.

À Ottawa, le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Weir, a répondu aux accusations portées contre lui, lundi, par M. Stevens. Ce dernier avait déclaré que M. Weir n'avait jamais rédigé un règlement ni fait voter une loi relative à l'industrie tout d'abord soumis à Stanley McLean, le président de la Canada Packers, Limited, ou à Charlie Todd.

Le ministre de l'Agriculture a qualifié cette déclaration d'"assertion fantastique" et il a ajouté: "A suivre en page 7"

### Engagements de M. King

Voici certains des engagements que le chef libéral, le T. H. W.-L. Mackenzie King, a pris hier soir à la radio, au nom de son parti:

Réduction substantielle et générale dans le taux des droits de douane, réduction rendue nécessaire dans l'intérêt même du Canada.

Réduction immédiate des droits sur certains articles qui augmentent le coût de la production de nos industries de base, particulièrement les droits sur les instruments et les machines servant à la production.

Réductions substantielles des droits sur les nécessités de la vie, afin de procurer une amélioration directe au sort de chaque foyer et de chaque individu.

Abolition de tous les droits additionnels qui ne s'excusent pas sur les importations.

Reconquérir le marché japonais qui semble perdu pour le Canada par suite de la politique de M. Bennett et de la façon dont il traite l'affaire.

Négocier des traités de réciprocité commerciale, dans le but d'obtenir de plus vastes marchés pour notre surplus exportable, et d'augmenter le commerce mutuel sur une base juste et amicale.

Le parti libéral s'engage à considérer le chômage comme le problème le plus urgent, comme un problème d'importance nationale pouvant être résolu par une commission nationale représentative pour coopérer avec les provinces et municipalités; à instituer un système valide, au point de vue constitutionnel d'assurance-chômage, qui pourra s'étendre dans la suite aux assurances sociales.

Libérer le commerce domestique en mettant fin au contrôle arbitraire des prix et en assurant l'assistance de l'état dans l'écoulement des produits naturels.

Établir le contrôle de l'état sur le crédit et la monnaie, par la réorganisation de la Banque du Canada; et instituer un bureau de contrôle des placements, et maintenir l'intégrité des chemins de fer nationaux.

### 150 NAVIRES DE GUERRE ANGLAIS EN MÉDITERRANÉE

L'Amirauté tente d'apaiser l'émoi causé par cette concentration extraordinaire en déclarant que ce ne sont là que "des mesures de précautions".

LONDRES, 18. — Bien que des personnages officiels déploient la sensation causée à l'étranger par les mouvements de la flotte anglaise dans la Méditerranée, en faisant remarquer que toutes ces mesures sont simplement de mesures de précautions, on a révisé aujourd'hui qu'il y a actuellement dans la Méditerranée 125 à 150 unités de la flotte anglaise.

Deux gros cuirassés, trois croiseurs et cinq destroyers de la flotte territoriale sont arrivés à Gibraltar pour renforcer la flotte méditerranéenne. Il existe une certaine incertitude sur la destination du reste de la flotte territoriale, cependant. Il est rumeur que 60 autres unités sont en route pour exécuter des manœuvres au large de la côte portugaise, plutôt que dans les eaux de l'Écosse. Il ne reste qu'une très petite partie de la flotte territoriale à Portland.

L'Amirauté a annoncé, toutefois, que les manœuvres dans le nord ont été retardées indéfiniment. Un porte-parole de l'Amirauté dit qu'aucune date n'a été fixée pour les manœuvres au large de l'Écosse et qu'il est douteux qu'elles aient lieu "vu les circonstances".

Les cuirassés "Nelson" et "Royal Sovereign" sont sortis de Portland aujourd'hui avec une flottille de destroyers pour exécuter, dit-on, des manœuvres locales d'une journée.

À Gibraltar, sont concentrés maintenant 70 navires de la flotte anglaise, y compris, naturellement, beaucoup de petits navires auxiliaires qui ne sont pas de la catégorie des navires de combat. À Alexandrie, près de l'entrée du canal de Suez, on compte 25 unités anglaises, 6 à Suez au fond du canal, 25 à Haifa et 20 à Aden.

Les autorités anglaises répètent que les manœuvres de la flotte anglaise ne doivent pas être considérées comme une menace à l'Italie qui d'ailleurs n'a fait aucune représentation ni fait entendre de protestations.

### UN UKASE CONTRE LES CATHOLIQUES

La dissolution des associations catholiques d'ouvriers est ordonnée dans le district de Muenster.

(Presse Associée).  
BERLIN, 18. — L'agence officielle allemande des nouvelles rapporte de Muenster, que la police secrète a ordonné la dissolution immédiate de toute association catholique d'ouvriers, dans le district, à cause d'activités contre l'état.

Des lettres, que l'agence dit avoir trouvées en possession de Joseph Jacobo, de Belchot, qui a été arrêté à la frontière de l'Allemagne et de la Hollande dévoileraient un complot de sabotage contre le front du travail dans lequel le Dr Koenemann, chef du diocèse de Muenster et Mgr Mueller, de Cologne, président de différentes associations catholiques seraient impliqués.

### A LA LUTTE

QUEBEC, 18. — Ed. "Strangler" Lewis, 340 lbs de Chicago, a battu Mike Romano, 218 lbs dans deux chutes successives.

### Mussolini impose de lourdes taxes pour faire la guerre

### ALOISI EST RAPPELÉ DE GENÈVE À ROME

L'Italie rejettera carrément les propositions de paix du comité des cinq puissances. — Mesures radicales "pour la défense des colonies italiennes de l'Afrique Orientale."

### MOBILISATION SOUS BALBO

(Presse Associée)  
LONDRES, 18. — Le correspondant de Genève à l'agence de l'Exchange Telegraph mande aujourd'hui que le premier ministre Mussolini a rappelé à Rome le baron Pompeo Aloisi, le chef de la délégation italienne auprès de la Société des Nations.

Le correspondant dit que le délégué italien s'en retourne à Rome avec un rapport complet sur la situation présente de la Société des Nations qu'il soumettra au duc.

(On a déclaré à Rome que le cabinet italien se réunira samedi pour examiner un rapport sur la situation du moment, à Genève).

### Mesures radicales

(Par A. E. Stuntz, de la P. A.)  
ROME, 18. — Le cabinet italien, présidé par Mussolini, a adopté aujourd'hui un certain nombre de mesures radicales "destinées partiellement à fournir les moyens de défrayer les dépenses nécessaires pour la défense des colonies de l'Afrique orientale."

Le cabinet a approuvé une taxe spéciale sur le chiffre d'affaires, et une autre taxe sur les camions-automobiles servant au transport des marchandises. Il a ordonné une hausse du tarif ferroviaire, afin que durant l'année financière 1935-37 les chemins de fer nationaux n'accusent plus de déficits.

Le cabinet a modifié les paiements de pensions de guerre afin d'en rendre le fardeau moins lourd. Le cabinet a déclaré: "Ce groupe de mesures permettra au gouvernement d'équilibrer son budget pour l'année financière 1935-37."

Un porte-parole du gouvernement a déclaré que l'Italie rejettera le compromis que le comité des cinq puissances de la S.D.N. offrira pour la solution du différend italo-éthiopien. Il se base sur les grands points du compromis tel qu'annoncé non-officiellement à Genève.

### Mobilisation en Lybie

Aujourd'hui, plusieurs milliers de soldats italiens sont partis pour la Lybie, afin de renforcer les garnisons sous la direction du général Italo Balbo, le gouverneur de la Lybie. Ce mouvement est conforme au communiqué du cabinet italien de la semaine dernière qui disait que vu les développements de la situation l'Italie devait renforcer ses établissements militaires dans ses colonies du Nord de l'Afrique.

Mussolini a reçu Balbo, il y a quinze jours, il lui a assuré que tout le pouvoir militaire né-

### La situation s'assombrit

Se basant sur des sommaires du rapport, communiqué officiellement à Genève, les porte-parole italiens de Genève et de Rome ont déclaré aujourd'hui que l'Italie rejettera carrément les propositions de paix rédigées par le comité des cinq puissances de la S. D. N. pour la solution du différend italo-éthiopien. Le rapport officiel sera formellement soumis aux contestants au cours de la journée.

Voici les autres développements de la situation:

ROME. — Le cabinet a adopté des mesures radicales pour relever des fonds "pour la défense des colonies italiennes de l'Afrique orientale". Plusieurs milliers de soldats ont reçu l'ordre de renforcer les garnisons de la Lybie, Afrique-Nord.

LONDRES. — L'amiral a annoncé définitivement les manœuvres de sa flotte territoriale dans la mer du Nord. Au moins 10 unités, y compris deux cuirassés, ont été transférés à la Méditerranée, et les rumeurs persistantes, non confirmées, prétendent que d'autres unités sont en route.

ADDIS ABEBA. — Le gouverneur de la province de Harrar a appelé tous les hommes disponibles sous les armes et annoncé la peine de mort contre les lâches.

PARIS. — Le cabinet se réunira samedi et recevra probablement alors le rapport du premier ministre Laval, actuellement à Genève.

### L'Italie rejette le compromis et menace de quitter Genève

Le baron Aloisi avertit la Société des Nations que son pays rompra avec elle si le comité des cinq puissances soumet comme finale sa recommandation pour résoudre le différend abyssin. — Assistance étrangère au développement de l'Éthiopie et protection des étrangers.

(Par W. Werner, de la P. A.)  
GENÈVE, 18. — Les cercles français indiquent aujourd'hui que le baron Pompeo Aloisi d'Italie a fait voir clairement au premier ministre Laval que le projet éthiopien de la Société des Nations, sous sa forme présente ne peut être accepté par l'Italie.

De bonnes sources prétendent que M. Aloisi a averti M. Laval que l'Italie retirera ses délégués de la Société des Nations si le comité des cinq puissances du Conseil de la S. D. N. soumet comme finale sa recommandation pour résoudre le conflit italo-éthiopien.

Des porte-parole de la délégation italienne disent que le communiqué du cabinet italien qui, samedi dernier, annonçait que l'Italie n'accepterait pas de compromis, ne signifie pas "aucune discussion ni négociation".

### Base de discussion

Si le comité des cinq soumet un rapport comportant un projet pour la solution de la crise africaine que l'Italie pourrait accepter comme base de discussions, l'Italie ne rompra pas ouvertement avec la Société des Nations.

Mais, dit une source excellente, le baron Aloisi, chef de la délégation du premier ministre Mussolini, a lancé l'avertissement que l'Italie rappellerait ses délégués, si le comité soumettait une offre que l'Italie devra accepter ou rejeter.

Un communiqué officiel dit que le comité du "big five" se réunira aujourd'hui "pour mettre la dernière main aux recommandations appropriées pour former une base de négociations".

### Assistance étrangère

Le rapport est pratiquement terminé et comporte deux points principaux:

- 1.—L'assistance étrangère dans le développement économique et financier de l'Éthiopie.
- 2.—La protection contre toute menace à la sécurité des étrangers qui résident dans l'Éthiopie et les colonies italiennes adjacentes à l'empire.

Des autorités de la Société des Nations disent qu'il est question "d'un important rajustement territorial d'un genre qui serait probablement favorable à l'Italie", mais que des questions semblables ne feront pas partie du projet de la S. D. N.

### 666 CANDIDATS CHOISIS A DATE

Avec l'approche des élections, les nominations dans les diverses divisions électorales se font nombreuses. Jusqu'à date les libéraux sont en tête avec 219 candidats choisis; les conservateurs en ont 186, la C.C.F., 118, le parti de la restauration, 108, et les autres 25, ce qui forme un total de 666 candidats.

### LE DR RHEAUME EST DECÉDÉ A MONTREAL

MONTREAL, 18. — Le Dr P. Z. Rheaume, de l'hôpital St-Luc, est décédé aujourd'hui.

### DÉTENU



Henry H. Rogers III, fils du roi du pétrole, qui a été arrêté à la suite de la mort de l'actrice Evelyn Hoey, dans sa villa de Downingtown, Penn. On croit que la jeune fille s'est suicidée.

### ENCOURAGEMENT NAZI AUX JUIFS

Le rôle vital du commerce juif dans la vie économique du troisième Reich est reconnu indirectement.

(Presse Associée).  
BERLIN, 18. — Les marchands juifs de l'Allemagne ont reçu un encouragement aujourd'hui par la reconnaissance indirecte, de la part de l'association nazie du commerce juif, que le commerce juif joue un rôle vital dans la vie économique du 3e Reich.

Cette association, qui, suivant l'opinion général, appuyait vigoureusement Julius Streicher, le chef du mouvement anti-sémitique de nazis, a demandé à ses membres aryens de ne pas boycotter les établissements juifs, et des brochures adressées aux commerçants juifs leur demandent de renouer leurs relations avec les commerçants aryens.

Cet acte, à la suite de la récente législation anti-juive du Reichstag, a vivement surpris beaucoup de marchands aryens qui croyaient que l'abolition des magasins juifs en Allemagne n'était plus qu'une question de temps.

### ACCROISSEMENT DE LA FLOTTE DE LA FRANCE

Le quatrième d'une série de six nouveaux croiseurs sera lancé à Bordeaux, la semaine prochaine. — Inspection de la base de la Méditerranée. — La France refusera de laisser entraîner dans un conflit avec l'Italie.

### GREVE MENACANTE DES PAYSANS

(Presse Associée)  
PARIS, 18. — L'accroissement de la flotte française est devenu de plus en plus évident, aujourd'hui, à la nouvelle que le nouveau croiseur "Gloire" sera lancé à Bordeaux le 28 septembre. Le "Gloire" sera le quatrième d'une série de six nouveaux croiseurs de 7.600 tonnes chacun. La "Marseillaise" et le "Jean de Viennet" avaient été lancés le 17 juillet et le 31 juillet. Le croiseur "La Galissonnière" subit actuellement des éprouvés à Brest.

Le vice-amiral, Georges Durand, chef de l'état-major, a terminé son inspection des ports navals français par une visite de la base navale de la Méditerranée, à Toulon.

### Refus de la France

Dans l'intervalle, une haute source a déclaré que la France refusera d'accepter toute intervention de la S. D. N. de nature à la jeter dans un conflit avec l'Italie.

### Le gouverneur de Harrar, en Ethiopie, appelle tous ses sujets sous les armes

LONDRES, 18. — Le correspondant de l'agence Reuters, à Harrar, Éthiopie, mande aujourd'hui qu'un appel aux armes a été lancé par Dedjasmach Nacibou, le gouverneur de Harrar, en ordonnant à tous les hommes en état de porter les armes d'entrer dans le service militaire. Le rapport ajoute que le gouverneur appelle la population que les

### LA BISBILLE ECLATE CHEZ LES BLEUS

La deuxième convention conservatrice de Mont-Royal est de nouveau le théâtre d'une révolte ouverte.

### CANDIDAT EN FURIE

(Spécial à "La Tribune")  
MONTREAL, 18. — Malgré que M. Royal E. C. Werry, C.R., ait accusé la convention d'être un "pot-pourri de délégués choisis illégalement", et recrutés par "un comité qui s'est surélevé au-dessus de l'assemblée", la convention conservatrice, officiellement sanctionnée par la présidence du sénateur J. H. Rainville, a nommé hier soir, M. W. Allen Walsh comme porte-étendard du parti conservateur dans la circonscription de Mont-Royal, si divisée par les querelles du clan conservateur. M. Werry a retiré sa candidature avant la mise aux voix, et M. Walsh a battu M. Gilbert Layton par une majorité de 58 bulletins sur un total de 268.

On ignore si M. Werry se présentera candidat conservateur indépendant, mais il a déclaré à l'issue de la convention qu'il ne fera pas la lutte à M. Walsh. Il a également annoncé dans "les manœuvres de la convention".

### Pour un cabinet d'union

Dans son petit discours avant la mise aux voix, M. Walsh a fait voir clairement qu'il n'était pas opposé au principe d'un gouvernement d'union. "Tout en étant un conservateur, je crois qu'il y a des moments où une union des partis est nécessaire pour la solution des problèmes nationaux", dit-il.

Cette convention était la continuation de la convention manquée de juin où tous les candidats avaient retiré leur candidature, à 2 heures du matin, dégoûtés des délibérations et des chicanes des clans conservateurs. M. R. L. Calder, aujourd'hui candidat stéveniste dans Chamby-Rouville était l'un des candidats à cette convention conservatrice de juin. Hier, la convention ne fut pas plus rose, mais les organisateurs finirent par faire passer leur candidat.

Les délégués de Lachine commentèrent la bisbille en déclarant qu'ils n'avaient pas eu assez de représentants à la dernière convention manquée; ils réclamaient dix délégués de plus, au-delà des dix délégués de Notre-Dame de Grâce. Ceux-ci protestèrent, mais finalement, après beaucoup de pourparlers, les organisateurs accordèrent trois autres délégués à Lachine en enlevant trois à Notre-Dame de Grâce, et la convention débata pour de bon à 9 h. 15.

À l'appel nominal, M. H. C. McCallum, ex-président de l'Association Conservatrice de Notre-Dame de Grâce, proposa Gilbert Layton, (A suivre en page 7)





# LA TRIBUNE

Fondée en 1910.  
Pour tous services: 2 rue Marquette, Sherbrooke.  
Téléphone: 971  
Administrateur: Lionel VACHON  
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX  
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:  
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)  
L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

Représentants:  
J.B. Rathbone, Bureau Kuipers & Mahoney,  
Montreal, Toronto, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

MERCREDI, 18 SEPTEMBRE 1935

## Témoignages

Les travailleurs catholiques syndiqués sont reconnaissants au gouvernement de Québec des bienfaits réels que leur a valus la législation ouvrière et sociale du ministre du Travail depuis quelques années. Le rapport du président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, à son 14ème congrès annuel tenu cette semaine, à Hull, en est une preuve éloquent. On y relève des témoignages comme celui-ci:

Au Provincial, plusieurs lois ouvrières ont été considérablement améliorées, notamment la Loi du salaire minimum des femmes, la Loi des établissements industriels et commerciaux et la loi de l'extension, des conventions collectives de travail.

Et cet autre qu'il est bon de retenir:

Louons hautement les bienfaits de cette législation des conventions collectives. Depuis un an, elle a fait naître de nombreux syndicats, elle a rapproché grand nombre de patrons de leurs ouvriers et provoqué ensuite la signature de près de 50 conventions collectives dans divers industries et métiers.

Il faudra réparer de ces choses quand de jeunes blancs-becs, politiques en herbe pressés de se mettre en vedette, viendront dans nos cantons accuser le gouvernement de Québec d'être resté sourd aux réclamations de la classe ouvrière.

## Trompé par les apparences

Il est un fait que l'on ne peut évidemment nier, c'est que l'Angleterre, au cours de ces trois dernières années, a exécuté un redressement complet aussi bien dans la voie budgétaire que dans le domaine économique.

Toutes les indications recueillies à ce sujet sont concordantes, et, en dépit de ce que la vieille nation, libre-échangiste par tradition, ait cru devoir, en certains cas, se conformer aux nouvelles conceptions protectionnistes, l'Angleterre a, dans une bonne mesure, vaincu la crise.

Ses chômeurs sont en régression notable, sa balance exportatrice en amélioration sensible, grâce, il est vrai, en grande partie du moins, à l'altération de la monnaie. Son budget a été équilibré à l'aide d'économies féroces et d'impôts nouveaux.

L'effort obtenu par l'Angleterre sur le terrain financier permet également au Trésor anglais de trouver aisément tous les capitaux dont il a besoin dans des conditions de bon marché qui peuvent paraître invraisemblables en ces temps troublés.

On sait que le fléchissement du sterling n'a pas déterminé une hausse parallèle du coût de la vie intérieure; ceci tient à ce que l'Angleterre contrôle pratiquement la plus grosse partie du commerce mondial, soit par sa monnaie qui sert de base aux transactions, soit par son pavillon; d'autre part, l'altération du sterling a développé considérablement le pouvoir exportateur de l'Angleterre qui, par ailleurs, bénéficie d'un marché monétaire largement approvisionné d'argent à court terme à taux très réduit.

Mais le plus grand facteur, peut-être, de l'amélioration des affaires anglaises, c'est que l'Angleterre a toujours été autant que possible libre-échangiste. C'est ce qui a fait la force et l'ampleur de son commerce. Si, en de rares cas, elle a eu recours au relèvement des tarifs, c'était moins par principe et par conviction que par désir d'apaiser momentanément l'esprit de ses sujets lointains, ceux des Dominions.

Quand on analyse le résultat des "accords" d'Ottawa dont M. Bennett se dit fier, on trouve que l'Angleterre s'est montrée encore une fois, en cette circonstance, très habile. En effet, en faisant semblant d'approuver la politique de M. Bennett, elle s'est assurée une grosse clientèle canadienne tout en ne donnant presque rien en retour.

En un mot, opportuniste à souhait, l'Angleterre a favorisé la politique fiscale bennettiste quand cela faisait son affaire, et elle s'en est tenue autant que possible, dans ses relations commerciales avec les pays qui ne font pas partie du grand tout britannique, à une meilleure conception des choses économiques, c'est-à-dire au libre-échange.

Et M. Bennett, peu clairvoyant, s'est laissé tromper par les apparences...

À la Conférence économique impériale d'Ottawa, en 1932, il a insisté, au risque de déplaire à tous les autres pays de l'Empire, pour hausser les barrières douanières, et il a gagné son point. Mais il en est résulté le presque isolement du Canada au point de vue commercial, de sorte que nos transactions avec l'étranger sont aujourd'hui insignifiantes en comparaison de ce qu'elles étaient sous le gouvernement King.

## Feuilles Volantes

Titre d'opéra-bouffe: *Gigoletto*.  
Parle cru qui conçoit prend une cuite.

Les organisateurs politiques comptent sur les "compagnes" électorales.

Le mot d'ordre du parti tory: "Promettez, promettez, cela n'engage à rien..."

Le roucoulement du pigeon ne vaut même pas la chanson la plus mièvre.

Ceux qui commandent ont le premier devoir de connaître, et le second de tout peser et apprécier avec justice.

Les philosophes et les moralistes travaillent sur la plus précieuse et la plus délicate matière du monde, après les théologiens.

Les susceptibles croient toujours saisir, dans la conversation d'autrui, des allusions à leur insignifiante personne. C'est à la fois risible et ridicule.

M. Sam Gobeil aime mieux aller dans l'Ouest, pérorer sur le problème du blé, que de rester dans les Cantons de l'Est où on le force à parler de la question du beurre.

Les journaux montréalais évaluent très différemment la foule qui participait, dimanche dernier, dans la Métropole, aux grandes démonstrations eucharistiques. La Presse dit: 200.000, la Patrie: 100.000, le Devoir: des dizaines de milliers. Mais ce dernier, s'il s'était agi d'une manifestation gobeiliste, sortirait volontiers ses chiffres pour préciser: 250.000...

TRISTAN

## L'opinion des autres

**Théorie et pratique**  
Contentement passe richesse. Fort bien, mais essayez de faire comprendre cela à votre gérant de banque. (Star - Montréal).

**Vingt-cinquième anniversaire**  
Au Séminaire, on fera fête, au cours de la semaine, aux vingt-cinq ans de prétrise de M. l'abbé Napoléon Codère. Il a bien mérité. M. Codère est un enfant de Sherbrooke, d'une des "premières" familles de notre ville et par le temps et par l'honneur. Il fut et reste un fils de Saint-Charles qu'il favorise depuis 25 ans de ses aptitudes financières et de son dévouement incessant.  
Au confrère jubilaire, nos révérences cordiales nos vœux liturgiques: "Ad multos et fastuosissimos annos!" — Jean des Friches. (Le Messenger Saint-Michel).

**Les chemins de fer**  
Dans l'économie des chemins de fer du Canada, comme M. King l'explique clairement dans ses discours, le parti conservateur a pris soin d'éliminer de la direction toute représentation des classes ouvrières, comme si la coopération des travailleurs n'était pas essentielle à leur bonne administration. Lorsque le parti libéral reprendra l'exercice de l'autorité à Ottawa, ses chefs s'engageront à rétablir la tradition qu'ils avaient commencée, en 1922, en nommant au conseil administratif des "C. N. R.", des hommes d'expérience sortis des rangs des ouvriers ferroviaires. De plus, en activant le commerce et la production, par l'abaissement rationnel des taux et du tarif, M. King sait pertinemment que les revenus ferroviaires augmenteront.

(Le Soleil - Québec).

**La veuve d'Arthur Buies est décédée**  
Vendredi, 13 septembre, est décédée à l'Hôpital Saint-Joseph de notre ville, la veuve de l'écrivain bien connu Arthur Buies, née Milla Casteller. Elle était âgée de 72 ans et 2 mois.

Demeurant en notre ville depuis un grand nombre d'années, la maladie l'avait forcée il y a quelques mois à se faire traiter à l'Hôpital Saint-Joseph, où elle vient de succomber.

Cette femme de grande distinction, née à Ottawa, le 27 juillet 1865, était la fille de Ludger Casteller, sous-secrétaire d'Etat au Parlement canadien, et de Mathilde Lavoie, et la nièce du Dr Casteller, ex-doyen et professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Laval de Québec. Elle fit ses études au Couvent des Soeurs de la Congrégation d'Ottawa. De son mariage avec le brillant écrivain Arthur Buies, qu'elle épousa le 5 août 1888 et qui est mort le 26 janvier 1901, elle eut trois enfants, dont deux lui survivent: Yvonne, veuve de l'avocat Elzéar-Auguste Côté, de notre ville, et Arthur, employé civil du Ministère des Postes, de Québec. Lui survivent aussi sept petits-enfants.

Sa disparition causera de vifs regrets parmi notre population ainsi que dans l'élite de la société canadienne où elle comptait de nombreux et sincères amis. (Le Progrès du Golfe - Rimouski).

## Les Beaux Vers

### La bonne Lorraine

A Domrémy, près de ses bons parents, Elle gardait les moutons dans la plaine. Elle était douce, elle avait le coeur franc, Jeanne, Jeanne, la bonne Lorraine!

Voulant sauver son pays et son roi, Elle quitta sa quenouille de laine; Elle monta sur un grand palefroi, Jeanne, Jeanne, la bonne Lorraine!

Les vieux soldats la suivaient aux combats, Et tous l'aimaient comme leur souveraine. Près de Compiègne, hélas! elle tomba, Jeanne, Jeanne, la bonne Lorraine!

Sur un bûcher, prise par les Anglais, Elle mourut, l'âme pure et sereine. Mais elle vit dans le coeur des Français, Jeanne, Jeanne, la bonne Lorraine!

Jacques DARQUIS.

## Chronique

### Colonies en herbe

Je reviens d'un merveilleux voyage. De véritables voyageurs diraient d'une belle promenade. Mais pour moi qui ne remue pas beaucoup le vin de ma bouteille et qui aimais vivre dans la pénombre d'une chambre d'hôtel, cette promenade entre les îles de Lérins et les îles d'or représente le changement de rythme et de spectacles que les personnes remuantes demandent au vaste monde.

Il faut ajouter que cette promenade résultait d'un pari, que j'ai tenu ce pari, que je l'ai gagné et que j'y découvre bénéfices innombrables dont je voudrais bien vous entretenir.

Le pari consistait à sauter de ma chambre de l'hôtel Welcome à Villefranche dans une barque de pêche avec un ami aussi casse-cou que moi et de suivre les côtes jusqu'à Toulon. A première vue, on s'étonne que ce projet puisse offrir les moindres risques et valoir la peine d'un reportage.

Mais, à l'épreuve, on commence à comprendre pourquoi les pêcheurs refuseraient de nous suivre et nous considéreraient d'un oeil craintif. En effet, la Méditerranée, cette reine de carte postale, a ses crises de nerfs, ses ruses, ses traîtrises et ses rages folles qui s'expriment par l'idée fixe de tuer, de brayer, d'aneantir sa cour. Aussitôt qu'on cesse de la louer ou de porter sa traine d'écume et qu'on décide de vivre avec elle, les dangers commencent.

Il est vrai qu'une barque de pêche grée d'une voile latine et munie d'un moteur enfantin — une de ces barques construites à Saint-Tropez et dont la coque et la proue suivent leur origine dans le style des Vikings, risque de mieux tenir la mer que des embarcations plus confortables et plus élégantes.

Rolls ou Ford, c'est la bonne formule, ne trouvez-vous pas? Le demi-luxe me gêne. Faute d'un yacht qui transporte des salles de bains, je trouve qu'une barque, un pointu (c'est le terme local) reste le seul véhicule possible.

Le nôtre s'appelait Le Lancelot. Il était blanc et bleu pâle, il cabrait un poitrail de cygne, de gondole, arborait une étoile en proue et, en poupe, une ancre ancienne, acquisition de Saint-Tropez, un chef-d'oeuvre de grâce et de cruauté. Bref, il fallait coucher à l'hôtel s'il s'en trouve où il vent nous mène et si le vent nous refuse ce confort, nous glisser sous un panneau mobile, gonfler des matelas pneumatiques et dormir sur notre propre souffle (ce qui est un luxe inouï).

Je ne vous parle pas des mouillages qui se font sous le regard de spécialistes sévères et qui vous opposent, cordes, chaînes, quais, vagues, places permises et places interdites, morgue des yachts, etc... Je ne vous parle pas des luttes entre la voile et le navigateur, véritable bataille de Jacob et de l'ange, dont il arrive de sortir la jambe ou l'épaule démise. Je préfère vous laisser croire que le Lancelot glissait comme les fées de sa famille entre les arbres de Brocéliande et que nous arrivâmes dans chaque port avec le poing sur la hanche de Lohengrin. Ce qui impose, c'est ma découverte des îles. Je ne vous

## De la TRIBUNE

Il y a 25 ans

SHERBROOKE — M. Fortin, constructeur de notre ville, a commencé les travaux de la nouvelle construction de M. McManamy, sur la rue Queen. La maison sera construite en brique et comprendra dix chambres avec tout le confort et les améliorations modernes. M. Fortin construit également une maison pour M. Edmond Lancelot, au coin des rues Peel et Marquette.

WATERLOO — Alors que M. Ernest Booth, ancien employé de la compagnie de téléphone Bell, était à travailler dans son hangar, son gilet s'accrocha dans une poulie qui fonctionnait à l'aide d'un moteur à gasoline. Il fut projeté au plafond où il resta suspendu pendant plusieurs minutes. La victime souffrit de contusions internes, mais son état n'est pas grave.

ST-MALO D'AUCLAND — M. Abel Mongeau a été tué dans des circonstances particulièrement tristes. M. Mongeau était chef de section sur le Maine Central et comme les hommes de sa section revenaient vers la gare sur un char à bras, ils eurent vent un train et, vite, jetèrent la voiture hors de la voie. Sa carabine était sur le char à bras, et comme, le train passa, les hommes essayèrent de remettre le char sur les rails, la carabine glissa, le coup partit et M. Mongeau reçut la décharge. Il succomba trois heures plus tard.

en parlerai pas si je n'avais interrogé d'abord nombre de maniaques des mers du Sud et si je n'avais obtenu de tous cette réponse: Loin, la fièvre et la quinisme exaltent. Mais nous n'avons rien vu qui dépasse en beauté Sainte-Marquerte, la presqu'île de Gènes, Porquerolles, Port-Cros et l'île du Levant (Héliopolis, que Marcel Khill et moi connaissions trop pour jouer à la découverte).

J'avoue ma surprise. Je n'imaginai pas que si près — dans ma poche — existassent des solitudes dont le vrai peuple est le peuple des cigales. Leur musique lancine comme le tam-tam. Les ordres qu'elles échangent, le travail auquel ces folles se livrent nous demeurent une énigme. Nous traversons des lieux où elles se dissimulent et j'accusent et d'où il semblerait naturel de voir un guerrier aux armes d'insecte, aux tatouages de sphinx tête de mort, aux plumes de jolie femme, sortir de la brousse.

L'origine de notre entreprise était la recherche de notre enfance. La jeunesse ne se retrouve pas. L'enfance se retrouve. Elle sommeille en nous et ne demande qu'à se réveiller et à nous donner la main. Cette escapade m'a fait retrouver mon enfance. J'ai vraiment navigué comme si je lisais à plat ventre par terre, la tête dans les mains, un livre au carton rouge et or de Jules Verne. J'ai dit que ce bateau et cette escapade avaient vingt ans. C'est inexact. Vingt ans, c'est l'âge ingrat de l'orgueil malade, des rancunes sourdes et des flâneries épuisantes.

Tout ce bateau avait douze ans et douze ans de l'époque où je les avais, époque de contrastes où il existait encore un bi-



### QUAND VOUS APPRENEZ QUE PAUL A GAGNÉ UNE BOURSE D'ÉTUDES... QUE VOUS ÊTES TOUT HEUREUX DE CETTE NOUVELLE... DE MÊME QUE SA MÈRE...

### Faites mieux que sourire d'aise. Dites-lui toute votre satisfaction... par téléphone interurbain.

Les taux de nuit pour les appels entre postes COMMENCENT MAINTENANT À 7 P.M.

M. GRAHAM,

Gérant



ver de neige, un printemps d'orages qui roucoulent, un été torride où nous buvions l'eau de notre éponge, un automne de châtaignes et de feux indiens. A cette époque, douze ans en étaient douze. Il faudrait, en 1935, écrire le chiffre huit.

Puiss-je m'être, grâce ce reportage maritime, couvert de ce ridicule qui effraye les âges faibles et qui excite les âges robustes, aider les jeunes à vaincre en eux, de plus en plus, cette fausse honte qui empêche de vivre à sa guise, ces réserves et ces contrôles qui

L. T. Lemieux, Mlle D. Lemieux et la famille N. Therrien.  
—Mlle Babineau, de Rouyn, Témiscouata et M. Therrien, d'Est-Angus ont visité leur oncle et tante, M. et Mme Clément Ménard.  
—M. et Mme Philias Roy d'Est-Hereford sont venus demeurer ici.  
—Mme Alfred Thibodeau, de Barford ont visité M. Léonide Therrien.  
—M. et Mme Amédée Vien et M. et Mme Hormidas Cournoyer de Magog ont visité leurs parents respectifs.

## "PLUTÔT MOURIR QUE DE RETOURNER EN SOIRÉE!"

LES BOUTONS GÂTAIENT SON EXISTENCE

VOICI TA ROBE, CHÉRIE — ELLE EST SUPERBE!

OUI, MAIS COMMENT VEUX-TU QUE J'AILLE À CETTE SOIRÉE — REGARDE MON VISAGE!!

MAIS MA CHÈRE HÉLÈNE, SI C'EST À CAUSE DE TES BOUTONS, POURQUOI NE PRENDS-TU PAS DE LA LEVURE FLEISCHMANN?

NON, MERCI J'EN AI EU ASSEZ — JE NE SORS PLUS!

MAIS JE N'AURAIS JAMAIS CRU QUE MON TEINT S'ÉCLAIRCIRAIT AINSI — PLUS UN SEUL BOUTON!

JE REGRETTE DE REFUSER, GEORGES — MAIS JE VOUS VERRAI À LA DANSE

IL FAUT S'Y PRENDRE DE BONNE HEURE AVEC VOUS — TOUJOURS EN ENGAGÉE!

GEORGES A RAISON — IL N'Y A PAS DE JEUNE FILLE AUSSI POPULAIRE QUE TOI

MORALE — N'AVEZ PAS DE BOUTONS! COMME JE SUIS RECONNAISSANTE À LA FLEISCHMANN

NE LAISSEZ PAS LES BOUTONS D'ADOLESCENCE GÂTER VOTRE PLAISIR

NE laissez pas plus longtemps ces boutons disgracieux qui vous ravissent votre popularité et vous rendent soumise de vous-même. Il est possible de remédier même aux cas les plus opiniâtres.

Les boutons apparaissent durant la période de l'adolescence — entre 13 et 25 ans — parce qu'il se forme alors des glandes qui causent des dérangements dans l'organisme entier. Des matières irritantes pénètrent dans le sang et provoquent l'apparition de boutons à travers la peau.

La Levure Fleischmann dé-

barrasse le sang de ces irritants. Et la cause n'existant plus, les boutons disparaissent forcément. Votre épiderme retrouve alors sa fraîcheur et son beau velouté.

Mangez de la Levure Fleischmann deux fois par jour, avant les repas, jusqu'à ce que votre peau soit parfaitement claire. Dans nombre de cas, les boutons disparaissent en une semaine ou deux. Cela peut prendre un mois ou plus pour les mauvais cas. Commencez tout de suite!

—éclaircit le teint en débarrassant le sang des irritants cuisants

Chronique sociale

M. Chas. B. Howard et Mme Howard, ont passé quelques jours à Charlottetown, I. du P.E., où ils ont assisté, ce matin, au mariage de leur fils, M. Benjamin Howard, à Mlle Dorothy Holman.

M. et Mme Colin Campbell et M. Leonard O'Donnell se sont rendus à Charlottetown, I. P.E., pour assister à ce mariage.

Mme N. Bachand est de retour d'une promenade de plusieurs semaines à St-Hilaire, Beauce et L'Ange où elle a visité des parents.

M. James MacKinnon est actuellement à Montréal, où il est allé rencontrer son fils, le jeune Gordon MacKinnon et Mme MacKinnon, qui reviennent d'un voyage outre-mer.

M. Jean St-Germain, de Montréal, aviseur légal du Collège des Médecins, était de passage à Sherbrooke, hier.

MM. B.-D. Hopkins, L.-G. Moulton, H.-D. Snow et Ernest-B. Parker, de Coaticook, étaient de passage en cette ville, hier.

Les membres du Club de golf St-François, section féminine, de Sherbrooke, ont été reçus, samedi, à un thé offert par les membres du Club de Waterville à leur chaire.

M. et Mme E.-J. Desrusseaux sont de retour d'un voyage au Nouveau-Brunswick, où ils ont visité des parents. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Denis Desrusseaux, d'Est-Angus, et de Mme Georges Buskey, de Cookshire.

Mme M. Vézina et son fils, Roland, de la rue Alexandre, sont partis, hier, pour un voyage à Boston, Mass., New-York, N.Y., et Philadelphie, Penn., où ils visiteront des parents et amis.

Mme Nelson Lothrop de cette ville, et son frère, le Rév. H. Ashford, B.D., de Vancouver, qui a été son invité, depuis quelque temps, sont les hôtes du Rév. E.-M. Wilson et de Mme Wilson, à Waterville.

Mmes Noëlla Roy et Juliette Rousseau, ainsi que MM. Martin Jean, Maurice Jean, Robert Sanson et Charlie Hunt, de Québec, ont été les invités de M. Armand Rousseau et de Mmes Gaby Choquette et Margot Lepage, en fin de semaine.

M. Bernard Murray et ses enfants, William, John et Peter, et sa sœur, Mlle Evelyn Murray, accompagnés de Mlle Norah Leonard, ont été les hôtes de M. et Mme G.-A. Sirois, à Lac Mégantic, en fin de semaine.

M. Joseph Gingras, avocat, de Waterville, était de passage ici, en fin de semaine.

M. Henri Vanier, qui est actuellement de passage à Montréal, chantera, ce soir, à 8 heures, au poste radiophonique CKAC.

Mlle Lucienne Pilette est de retour d'un voyage d'un mois à Lac Mégantic et Smith's Falls, Ont., l'invitée de M. et Mme Patrick LaVerdière.

Mlle Annette Loiseleur est de retour d'un court voyage à Rock Island.

M. Jos. Brûlotte et son fils, M. F. Brûlotte, de Coaticook, étaient de passage en cette ville, hier.

Mlle Cécile Lepage et M. Russell Pilon, tous deux de Montréal, ont été les invités de M. et Mme Ernest Lepage, en fin de semaine.

M. l'abbé Nazaire Lamarré a béni, en l'église St-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Rose-Aline Thibault à M. Joseph Drouin. M. Joseph Thibault accompagnait sa fille à l'autel, tandis que M. Joseph Drouin servait de témoin à son fils. Pendant la messe, un joli programme musical fut exécuté. La mariée portait une élégante toilette de satin rose avec chapeau et souliers bleus. Son bouquet se composait de roses roses et de myosotis.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent chez M. et Mme J. Thibault, parents de la mariée, où l'on servit le déjeuner. Un souper et une soirée eurent lieu, le même jour, chez M. et Mme R. Demers. Au nombre des invités, on remarquait: M. et Mme Joseph Drouin, nouveaux époux, M. et Mme J. Thibault, parents de la mariée, M. et Mme J. Drouin, parents du marié, M. et Mme P. Demers, M. et Mme E. Lessard, Mmes Marguerite Drouin, J. Laflamme, Irène, Rita, Gérard, Margella et Jeanne d'Arc Thibault, A. Labrecque, Gabrielle, Irène, Béatrice et Claire Charest, M.-Rose et Alice Brault, Simonne et Adrienne Blason, E. Girard, Marguerite Comptois, A. Gilbert, Demers, Rollande et Gisèle Lafleur, M.M. T. Drouin, Gérard Drouin, E. Drouin, W. Denault, A. Labrecque, Florian Charest, Maurice Gilbert, M. Gilbert, T. Dupré, Paul Bernier, Delafontaine, Albert Boisvert, Donat Langlois, O. Duperron, ainsi que MM. et Mmes R. Thibault, P. Moisan, D. Brault, J. Charest, Blason, J.-B. Thibault, A. Thibault, Jeffrey, A. Courchesne, A. Demers, Lessard, Lafleur, Joseph Drouin, et Mmes A. Robitoux, Delafontaine, Bernier et plusieurs autres.

Après la cérémonie, la réception eut lieu chez M. et Mme Z. Longpré, parents de la mariée. On y remarqua, outre les nouveaux époux, M. et Mme Joseph Cloutier, de Beebe, M. et Mme Roland Cloutier, M. Ernest Cloutier et Mlle Thérèse Callier, M. Hébert, de Beebe, M. et Mme Zotique Longpré, MM. et Mmes Fr. St-Jacques, Eugène Longpré, Jeffrey, Gingras, Eugène Robert, Eugène Choquette, M. et Mmes Joseph Choquette, MM. et Mmes Ernest Longpré, Georges Bélanger, Louis Gaudreau, Edouard Trudel, Ad. Alphonse, Léo et Julien Longpré, MM. et Mlle Roger Longpré, Marianna Raiche, de Magog, Florianne Longpré, Lucienne et Gérard Longpré, MM. et Mmes N. Beaudoin, Alfred Gaudreau, MM. et Mlle Anna Labrie, Alfred Gingras, Victoria Vallée, Charles Gingras, Pauline et Francella Choquette, Maurice Longpré, tous de Sherbrooke, Marie-Jeanne Bélanger, Jean-Louis St-Jacques, Rémi et Gaston Bélanger, Monique Longpré.

M. et Mme Georges Cloutier sont allés à St-Hyacinthe visiter au moment de la messe de M. et Mme Marie du Crucifix, sœur de la mariée; ils sont allés ensuite à Montréal, Lewiston, Me., et St-Johnsbury, Vt. Pour le voyage, Mme Cloutier portait un costume en tweed anglais brun, chapeau, souliers et accessoires de même ton.

A leur retour, les nouveaux époux demeureront à Beebe.

Mmes Jules L'Heureux, de Fontainebleau, est venu visiter ses oncles et tante, M. et Mme Cléophas Langlois, à Katevale.

M. et Mme J. E. Robert, de la rue Bowen, Sherbrooke, et leur famille ont visité des parents ici.

Mlle Bernadette Choquette, fille de M. et Mme Dollard Choquette, est arrivée chez les RR. SS. Notre-Dame des Anges à Lennoxville.

Petit Carnet

Une sensation de Toronto au WHITE HOUSE PAVILLON mercredi, 18 septembre. Dansez à la douce musique entraînante de Al Cooper et son orchestre. Maintenant en vedette Eddy Allen, fameux chanteur et prodige de l'accordéon. Attraction de vaudeville. White House Pavillon. 173-2.

Rétraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très St-Sacrement. Du 22 au 25 septembre, pour dames; du 18 au 21 octobre, pour jeunes filles. Prière de donner son nom à l'avance à Mlle Laura Boisvert, 72 Brooks ou à la Villa, 10 Avenue Bellevue. J.N.O.

SOUFFREZ-VOUS REMEDE BENOL, 50c-1.00

Pour traitement sûr et naturel nous recommandons les remèdes BENOL pour les affections suivantes: Mauvaise digestion; ulcères d'estomac; vers d'intestin; vers d'estomac, vers d'intestin; enfants ou personnes qui mouillent le lit; maladie de vessie; règles douloureuses; suppression des règles; troubles urinaires; rétention d'urine. En vente chez René Hébert, 126, King-Ouest; Dame Bisson, 183, Drummond; Chamberland, 110, Bevelledère; Adélar Duval, King-Est; F.-X. Darche, Assommoir; Pharmacie Lavioie King-Est; Ledoux, Ste-Catherine; marche Sherbrooke, 149 King-Ouest; Geo. Moore, King-Ouest; Magasin Paul, 33 King-Est; J.-O. Robert, Alexander; Camille Roy, Aberdeen; St-Pierre, St-Elie; Zoël Vermette, 51 Drummond. 170-8.

CLOUTIER-LONGPRE A KATEVALE

Réception à la demeure de M. Mme Z. Longpré.

KATEVALE, 18. — En l'église de Ste-Catherine de Hatley (Katevale) M. l'abbé J.-Philippe Ledoux a béni l'union de Mlle Hélène Longpré, fille de M. et Mme Zotique Longpré, de cette paroisse, avec M. Georges Cloutier, fils de M. et Mme Joseph Cloutier, de Beebe.

La mariée, au bras de son père, portait une chic toilette de velours chiffon, chapeau, souliers et gants de même teinte.

Sa gerbe se composait de lys et de fougères.

M. Joseph Cloutier servait de témoin à son fils.

Un joli programme musical fut exécuté sous la direction de M. Jules Clément, organiste. "Marchés des Nobles", de Frederick Kretsch; "Cantique de mariage", par M. Joseph Choquette; "Ave Maria", de Gounod, par M. Jean-Louis St-Jacques; "Pânis Angelicus", duo, MM. Jules Clément et Jean-Louis St-Jacques; "Cantique de mariage", duo, Mmes Joseph Choquette et sa fille, Mlle Francella Choquette, de Sherbrooke.

Après la cérémonie, la réception eut lieu chez M. et Mme Z. Longpré, parents de la mariée. On y remarqua, outre les nouveaux époux, M. et Mme Joseph Cloutier, de Beebe, M. et Mme Roland Cloutier, M. Ernest Cloutier et Mlle Thérèse Callier, M. Hébert, de Beebe, M. et Mme Zotique Longpré, MM. et Mmes Fr. St-Jacques, Eugène Longpré, Jeffrey, Gingras, Eugène Robert, Eugène Choquette, M. et Mmes Joseph Choquette, MM. et Mmes Ernest Longpré, Georges Bélanger, Louis Gaudreau, Edouard Trudel, Ad. Alphonse, Léo et Julien Longpré, MM. et Mlle Roger Longpré, Marianna Raiche, de Magog, Florianne Longpré, Lucienne et Gérard Longpré, MM. et Mmes N. Beaudoin, Alfred Gaudreau, MM. et Mlle Anna Labrie, Alfred Gingras, Victoria Vallée, Charles Gingras, Pauline et Francella Choquette, Maurice Longpré, tous de Sherbrooke, Marie-Jeanne Bélanger, Jean-Louis St-Jacques, Rémi et Gaston Bélanger, Monique Longpré.

M. et Mme Georges Cloutier sont allés à St-Hyacinthe visiter au moment de la messe de M. et Mme Marie du Crucifix, sœur de la mariée; ils sont allés ensuite à Montréal, Lewiston, Me., et St-Johnsbury, Vt. Pour le voyage, Mme Cloutier portait un costume en tweed anglais brun, chapeau, souliers et accessoires de même ton.

A leur retour, les nouveaux époux demeureront à Beebe.

Mmes Jules L'Heureux, de Fontainebleau, est venu visiter ses oncles et tante, M. et Mme Cléophas Langlois, à Katevale.

M. et Mme J. E. Robert, de la rue Bowen, Sherbrooke, et leur famille ont visité des parents ici.

Mlle Bernadette Choquette, fille de M. et Mme Dollard Choquette, est arrivée chez les RR. SS. Notre-Dame des Anges à Lennoxville.

L'élan est DONNÉ par PEP

Les Flocons de Son PEP de Kellogg aiguisent l'appétit. Ils alimentent l'énergie et la force. Ils sont savoureux avec de la crème ou du lait. Aux Flocons de Son PEP, on a surajouté du son, pour les rendre légèrement laxatifs.

Au déjeuner, régalez-vous de ces flocons de son améliorés, accompagnés de fruits ou de miel. Toujours frais comme à la sortie du four. Chez votre épicer. Fabriqués par Kellogg, à London, Ont.



FLOCONS DE SON AMÉLIORÉS

Les Flocons de Son PEP de Kellogg aiguisent l'appétit. Ils alimentent l'énergie et la force. Ils sont savoureux avec de la crème ou du lait. Aux Flocons de Son PEP, on a surajouté du son, pour les rendre légèrement laxatifs.

Au déjeuner, régalez-vous de ces flocons de son améliorés, accompagnés de fruits ou de miel. Toujours frais comme à la sortie du four. Chez votre épicer. Fabriqués par Kellogg, à London, Ont.

LA RADIO

Commission Canadienne de la Radiodiffusion

MERCREDI, 18 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cronique des Bourses de Montréal et de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1935. P.M. 5.00—Chansonnettes françaises. 5.30—Orchestre. 6.45—Cotes des Bourses de Montréal, de New York. 6.50—Disques. 6.55—Mademoiselle d'Armentières. 7.00—Programme des variétés. 7.30—Nouvelles. 7.45—Come the Dawn. 8.00—Plan. 8.15—Orchestre. 9.00—Melody Mart. 9.30—La petite symphonie. 10.00—Concert "Carnaval". 11.00—Radio-journal (bilingue). 11.15—Jesse Crawford, organiste. 11.30—Orchestre. 11.45—Par delà la frontière.

PARE-ROCHETTE A RICHMOND

M. l'abbé Raiche, oncle du marié, bénit le mariage. RICHMOND, 18. — En l'église Ste-Bibiane de Richmond, a été béni par M. l'abbé J. F. Raiche, oncle du marié, le mariage de Mlle Alexina Rochette, fille de M. et Mme Arthur Rochette, de M. André Paré, fils de M. et Mme D. Paré, de Rimouski.

La mariée, au bras de son père, portait une jolie toilette de velours chiffon blanc avec chapeau et souliers de même teinte. Son bouquet se composait d'orchidées et de muguet.

Le chant fut exécuté par Mme R. LaRoche et Mme J. C. Brouillette, et M. Paul Tremblay. Mlle Mildred Lartigé touchait l'orgue.

M. Roger Rochette, frère de la mariée, plaçait les invités.

A la réception qui suivit, on remarqua: M. l'abbé J. F. Raiche, M. et Mme Arthur Rochette, M. et Mme D. Paré, Mme Lucien Paré, MM. et Mmes François Bellavance, Antoine Niquet, Antonio Bourgeois, M. Fernand Paré, Mmes Jos. Brillant, Jean Raiche, M. et Madame Maurice Davignon, MM. et Mmes Jeannette, Roger, Antonio, Jeanne et Marie, Yvonne Vallée, Mlle d'Arc, Jean-Paul, Richard et Thérèse Rochette, le Dr et Mme Alfred Rochette, de Warwick, M. Hector Bourgeois, M. et Mme Yvonne, Mlle Molly Prince, M. Benoît Marchessault, Mlle C. Quinn, MM. et Mmes C. A. Morin, P. Granger, MM. et Mmes Guillaume Martineau, Chas. St-Jacques, Yvonne Vallée, Mmes Hébert, MM. et Mmes Couture, E. Lafontaine, S. E. Desmarais, A. Fréchette, Jean Noël, Mies Marthe Tremblay, Jeanne Cloutier, Y. Laflonde, M. Ernest Cogan, MM. et Mmes Roméo Marcotte, Charles Brouillette, Mme R. LaRoche, M. Paul Tremblay.

M. et Mme André Paré sont partis ensuite en voyage au Saguenay.

M. et Mme Thomas Davignon sont les heureux parents de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Thérèse-Denise; parrain et marraine: M. et Mme Maurice Davignon; Marie-Estelle - Françoise parrain et marraine: M. et Mme Albert Gagnon.

M. et Mme André Paré sont partis ensuite en voyage au Saguenay.

M. et Mme Thomas Davignon sont les heureux parents de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Thérèse-Denise; parrain et marraine: M. et Mme Maurice Davignon; Marie-Estelle - Françoise parrain et marraine: M. et Mme Albert Gagnon.

M. et Mme André Paré sont partis ensuite en voyage au Saguenay.

M. et Mme Thomas Davignon sont les heureux parents de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Thérèse-Denise; parrain et marraine: M. et Mme Maurice Davignon; Marie-Estelle - Françoise parrain et marraine: M. et Mme Albert Gagnon.

M. et Mme André Paré sont partis ensuite en voyage au Saguenay.

M. et Mme Thomas Davignon sont les heureux parents de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Thérèse-Denise; parrain et marraine: M. et Mme Maurice Davignon; Marie-Estelle - Françoise parrain et marraine: M. et Mme Albert Gagnon.

M. et Mme André Paré sont partis ensuite en voyage au Saguenay.

M. et Mme Thomas Davignon sont les heureux parents de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Thérèse-Denise; parrain et marraine: M. et Mme Maurice Davignon; Marie-Estelle - Françoise parrain et marraine: M. et Mme Albert Gagnon.

M. et Mme André Paré sont partis ensuite en voyage au Saguenay.

M. et Mme Thomas Davignon sont les heureux parents de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Thérèse-Denise; parrain et marraine: M. et Mme Maurice Davignon; Marie-Estelle - Françoise parrain et marraine: M. et Mme Albert Gagnon.

M. et Mme André Paré sont partis ensuite en voyage au Saguenay.

M. et Mme Thomas Davignon sont les heureux parents de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Thérèse-Denise; parrain et marraine: M. et Mme Maurice Davignon; Marie-Estelle - Françoise parrain et marraine: M. et Mme Albert Gagnon.

M. et Mme André Paré sont partis ensuite en voyage au Saguenay.

M. et Mme Thomas Davignon sont les heureux parents de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Thérèse-Denise; parrain et marraine: M. et Mme Maurice Davignon; Marie-Estelle - Françoise parrain et marraine: M. et Mme Albert Gagnon.

M. et Mme André Paré sont partis ensuite en voyage au Saguenay.

M. et Mme Thomas Davignon sont les heureux parents de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Thérèse-Denise; parrain et marraine: M. et Mme Maurice Davignon; Marie-Estelle - Françoise parrain et marraine: M. et Mme Albert Gagnon.

M. et Mme André Paré sont partis ensuite en voyage au Saguenay.

M. et Mme Thomas Davignon sont les heureux parents de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Thérèse-Denise; parrain et marraine: M. et Mme Maurice Davignon; Marie-Estelle - Françoise parrain et marraine: M. et Mme Albert Gagnon.

M. et Mme André Paré sont partis ensuite en voyage au Saguenay.

M. et Mme Thomas Davignon sont les heureux parents de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Thérèse-Denise; parrain et marraine: M. et Mme Maurice Davignon; Marie-Estelle - Françoise parrain et marraine: M. et Mme Albert Gagnon.

# Le Royal perd la première partie de la série finale contre les Chiefs

Par un score de 7 à 6, à Montréal, hier. — John Kroner tape un circuit et les Chiefs scorent quatre points à la cinquième manche. — Chad Kinsey ou Harry Smythe lanceront pour le Royal, cet après-midi.

(Presse Canadienne). MONTREAL, 18. — Les Chiefs, de Syracuse, ont gagné leur première partie de détail de la série finale, contre le Royal, grâce au lanceur de relève Flint Rhem, qui a commencé à officier quand la bataille était chaude. Bien que les champions de la Ligue Internationale aient eu un point non mérité, sur 5 erreurs des joueurs du Syracuse, hier soir, ils ont été battus par 7 à 6 quand le vétéran de la ligue majeure a déjoué le troisième homme alors que les buts étaient remplis, à la 9e et à la 9e manche. Les Chiefs ont pris une avance d'une partie dans la série de 4 dans

## SHERBROOKE-EST VS C. P. R. A. A. A. DIMANCHE P. M. MONDIALES, LE DEUX OCTOBRE

Dans un tournoi de sept parties de tennis pour le championnat amateur intermédiaire de la province de Québec. — Estrades pour la foule.

Le club de tennis de Sherbrooke-Est, qui a remporté le championnat des Cantons de l'Est, dans la section amateur intermédiaire, dernièrement, en battant magistralement les équipes de Danville et de Sutton, rencontrera de redoutables adversaires, dimanche prochain, alors que les membres du club Canadien Pacifique A.A.A. de Montréal viendront jouer sur le court de la rue Murray, à 1.30 p.m. Il y a sept parties au programme, dont quatre simples et trois doubles. Cette rencontre décidera du championnat amateur intermédiaire de tennis de la province de Québec.

La direction du club de Sherbrooke-Est est à faire ériger des estrades temporaires en vue de permettre à la foule de jouir des tournois qui promettent d'être des plus captivants.

## RESULTATS D'HIER

Ligue Nationale	
1ère partie:	
Philadelphie .....	000 021 000—3 9 0
Cincinnati .....	010 000 100—2 8 1
Davis et Todd; Schott et Lombardi.	
2ème partie:	
Philadelphie .....	000 000 100—1 5 1
Cincinnati .....	000 000 000—0 4 0
Kelleher et Wilson; L. Hermann, Frey et Campbell.	
3ème partie:	
Brooklyn .....	001 000 001—2 8 0
St-Louis .....	200 200 000—4 9 0
Earnshaw, Leonard et Lopez; Haines, P. Dean et Delaney.	
4ème partie:	
Brooklyn .....	000 131 3—8 15 0
St-Louis .....	000 213 1—7 13 2
Babich, Reis, Mungo et J. Taylor; Lopez; Heusser, J. Dean et Davis.	
Boston .....	000 100 030—4 8 1
Pittsburgh .....	000 100 000—5 17 1
Brant, MacPhyden, Betts et Spohrer; Weaver, Hort et Padden.	
New-York .....	000 020 010—3 11 4
Chicago .....	000 003 100—3 7 1
Schumacher, Stout, Parelle et Mancuso; Dunning; French et Hartnett.	
Ligue Américaine	
Chicago .....	001 000 000 02—3 15 1
Washington .....	000 000 010 000 00—1 8 0
(14 innings)	
Stratton, Fisher et Sewell; Whitehill et Bolton.	
Cleveland .....	320 000 000—5 5 1
Philadelphie .....	210 000 000—3 7 1
Lee et Garbark; Eaves, Leiber et Richards.	
St-Louis .....	100 000 020—3 8 1
New York .....	100 010 101—4 13 1
Andrews, Vanatta et Hemsley; Brown et Glenn.	
Détroit .....	012 000 100—4 10 0
Boston .....	201 000 200—5 14 3
Auker, Hoesett et Cochran; W. Ferrell et R. Ferrell.	
Ligue Internationale	
Syracuse .....	000 040 120—7 13 5
Montréal .....	000 120 021—6 12 1
Cascarella, Hockette, Rhem et Leggett; Chagnon, Fritz, Granger et Tate, Lewis.	

**ROGERS HORNSBY SIGNE UN NOUVEAU CONTRAT AVEC LES BROWNS**  
(Presse Associée). ST-LOUIS, 17. — An annonce au bureau des Browns, de St-Louis que le gérant Rogers Hornsby, a signé un nouveau contrat de trois ans pour gérer ce club, avec une augmentation de salaire. Le contrat a été signé à New York, après une conférence avec Louise B. von Weise, présidente des Browns. On n'a pas dévoilé le montant du nouveau salaire.

## CASTILLO VS PAUL JUNIOR

A l'Aréna, samedi. — 5 combats de premier choix. — Les paris sont nombreux et bien partagés. — Lebrun est le point d'interrogation des dix boxeurs au programme.

Tous les boxeurs au programme qui se dérouleront à l'Aréna, samedi soir, sont au plus fort de leur entraînement, et les connaisseurs sont perplexes plus que jamais. Il semble que ce 5ème programme organisé par Albert Kouri attirera encore une foule considérable car les parieurs sont plus nombreux que jamais, et fort bien partagés. On peut être sûr que Kayo Castillo, du Texas, livrera un combat à Paul Junior qui a remporté une décision sur lui, ici, le mois dernier, après s'être fait fendre un œil. Castillo promet de lui fendre les deux yeux, cette fois-ci, mais Junior est confiant. Joe Marsh, un des meilleurs poids-légers du Canada, qui a remporté Loubier et qui a battu Pilotte, Arville Drouillard, etc. se promet de faire passer un mauvais quart d'heure à René Leclerc. Leclerc, qui veut rencontrer Loubier pour son championnat provincial, a enfin sa chance de prouver s'il en a les capacités et il s'entraîne en conséquence. Young Lebrun est le point d'interrogation du groupe. Il rencontrera le dur à cuire et scientifique Babe Tiger, un noir de Boston. Tiger a battu les meilleurs hommes de sa classe, dernièrement, mais Lebrun a confiance de gagner et de K.O.

## LES MENEURS

(Presse Associée). LIGUE AMERICAINNE Les meilleurs frappeurs: Vosmik, Indiens, 347; Fox, Athlétiques, 345. Points: Gehrig, Yankees et Gehrig, Tigers, 118. Points frappés: Greenberg, Tigers, 165; Gehrig, Yankees, 117. Coups sûrs: Vosmik, Indiens 201; Cramer, Athlétiques, 198. Doubles: Greenberg, Tigers, 46; Vosmik, Indiens, 46. Triples: Vosmik, Indiens, 18; Stone, Sénateurs, 17. Circuits: Greenberg, Tigers, 36; Fox, Athlétiques, 34. Buts volés: Werber, Red Sox, 26; Larry, Browns, 21. Lanceurs: Auker, Tigers, 16-6; Andrews, Browns, 13-5. LIGUE INTERNATIONALE Principaux frappeurs: Vaughan, Braves, 391; Medwick, Cardinals, 361. Points: Medwick, Cardinals, 124; Galan, Cubs, 123. Points frappés: Berger, Braves, 119; Medwick, Cardinals, 115. Coups sûrs: Medwick, Cardinals 311; Herman, Cubs, 203. Doubles: Herman, Cubs, 50; Medwick, Cardinals, 44. Triples: Goodman, Reds, 17; L. Walker, Pirates, 13. Circuits: Berger, Braves, 32; Ott, Giants, 30. Buts volés: Martin, Cardinals, 28; Galan, Cubs, 20. Lanceurs: Lee, Cubs, 18-6; Castlemann, Giants, 14-6.

## SEULE, UNE NOURRITURE CHOISIE VOUS DONNERA LA RESERVE D'ENERGIE VOULUE

Beaucoup de gens ont su profiter du vieill adage: "Vaut mieux prévenir que guérir". La nature prévient généralement d'une indisposition qui menace malheureusement un jour ou deux pas toujours. Si vous êtes fatigué—si vous êtes éreinté—si vous ne mangez pas ou si vous dormez pas assez. C'est alors qu'il faut aller chez votre ami, commander le CREAM PORTER BOSWELL.

## LES SERIES MONDIALES, LE DEUX OCTOBRE

La première partie aura lieu sur le terrain du club qui gagnera le championnat de la Ligue Américaine, à Détroit ou à New York.

## L'ONTARIO GARDE SON CHAMPIONNAT

Les joueuses de golf conservent leur titre provincial en battant les québécoises. (Presse Associée). ROYAL COLWOOD, Victoria, 18. — L'Ontario a conservé son championnat inter-provincial féminin de golf, hier, dans un match de détail avec les joueuses de la province de Québec, alors que Mme E. H. Gooderham, Mlle Ada Mackenzie, Mme F. J. Mulqueen et Mme E. W. Whittington ont battu 32 joueuses qui s'étaient qualifiées pour le championnat. Les quatre ontariennes ont obtenu un score brut de 333 coups, contre 368 pour les québécoises. Il avait fallu une partie de détail par ce que les deux équipes ont égalisé avec 355 coups dimanche dernier.

## FRANKIE CASTILLO BAT SPEEDY DADO

(Presse Associée). CHICAGO — Willie Ross, 135 1-2 de Chicago, bat Sailor Born, 137 d'Atlanta (3). LOS ANGELES — Frankie Castillo, 122, de Los Angeles, bat Speedy Dado, 120, de Manille (0). SAN JOSE, Calif. — Baby Tiger Flowers, 136, d'Omaha, Neb, bat Mickey Dodge, 135, de Stockton, Calif. (6). SEATTLE, Wash. — Freddie Steel, 157, de Tacoma, Wash, bat Willie (Gorilla) Jones, 156 1-2, d'Akron, Ohio (10). Eddie Ivory, 144 1-2, de Vancouver, B. C., et Cyclone Walker, 144 1-2, d'Allentown, Pa, ont annulé (10).

## LES ETOILES D'HIER

(Presse Associée). Larry French, Cubs, a limité les Giants à 11 coups sûrs tandis que ses coéquipiers ont pris l'avantage de 4 coups sûrs pour gagner par 5 à 3. Paul Dean, Cardinals et Frenchy Bordagary, Dodgers. — Le lanceur de relève de Paul a arrêté un ralliement du Brooklyn à la 9e manche de la 1ère partie; Bordagary a fait entrer trois points avec un circuit, un double et un simple. Dutch Leiber, Athlétiques, a limité les Indiens à 2 hits pendant les 7 dernières manches comme lanceur de relève. Dusty Cook et Joe Cronin, Red Sox, ont dirigé l'attaque de 14 hits en tapant 3 hits chacun.

## LA CEDULE DES QUILLES

De la Ligue Kayser pour la saison 1935-36. — 12 clubs.

Voici la cédule des parties de quilles de la Ligue Kayser pour la saison 1935-36, qui ouvrira mercredi le 25 septembre:

Septembre 25, 1935

7.30 heures: Roses vs Rouges; Verts vs Oranges; Blancs vs Noirs

9.00 heures: Violettes vs Pourpres; Gris vs Bleus; Bruns vs Marrons

Octobre 2, 1935

7.30 heures: Oranges vs Violettes; Noirs vs Gris; Pourpres vs Bruns

9.00 heures: Bleus vs Roses; Marrons vs Verts; Rouges vs Blancs

Octobre 9, 1935

7.30 heures: Gris vs Rouges; Bruns vs Oranges; Roses vs Noirs

9.00 heures: Verts vs Pourpres; Blancs vs Bleus; Violettes vs Marrons

Octobre 16, 1935

7.30 heures: Rouges vs Violettes; Oranges vs Gris; Noirs vs Bruns

9.00 heures: Pourpres vs Roses; Bleus vs Verts; Marrons vs Blancs

Octobre 23, 1935

7.30 heures: Bruns vs Rouges; Blancs vs Oranges; Verts vs Noirs

9.00 heures: Gris vs Pourpres; Violettes vs Bleus; Roses vs Marrons

Octobre 30, 1935

7.30 heures: Noirs vs Violettes; Marrons vs Gris

**SON PERE**

Par G.W. Wellington

No 34

**LES AVENTURES DE TIT JEAN L'AVIATEUR**

— Et le Major Latour vient de le nommer commandant militaire de l'aviation pour remplacer le capitaine Petit, n'est-ce pas ?

— Oui Tit-Jean ! Mais, Dieu merci, ce ne sera qu'un titre. Tu n'as rien de spécial à attendre ? Je ne veux pas rester là toute ma vie !

— Mais si, Tit-Jean ! As-tu vu, il faut s'occuper dans ce pays étranger ?

— Ça va, ça va, ça va !

**LES AVENTURES DE TIT JEAN L'AVIATEUR**

— Et le Major Latour vient de le nommer commandant militaire de l'aviation pour remplacer le capitaine Petit, n'est-ce pas ?

— Oui Tit-Jean ! Mais, Dieu merci, ce ne sera qu'un titre. Tu n'as rien de spécial à attendre ? Je ne veux pas rester là toute ma vie !

— Mais si, Tit-Jean ! As-tu vu, il faut s'occuper dans ce pays étranger ?

— Ça va, ça va, ça va !

**LE MOUVEMENT AUJOURD'HUI est en faveur des Cigarettes GRADS**

52 "Mains de Bridge", en série ou non, sont acceptées

UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX

MAISON CANADIENNE ET INDEPENDANTE

### Les aviateurs qui ont tué Len Koenecke prétendent qu'il s'agit d'un cas de légitime défense

Le pilote Mulqueeny déclare qu'il s'agissait de la vie "d'un homme ou de tous les trois", quand le joueur de baseball fut tué en plein vol dans l'avion qui le conduisait de Détroit vers Buffalo.

(Presse Canadienne). TORONTO, 18. — Les deux aviateurs de Détroit qui ont atterri hier, après une bataille à mort avec Leonard Koenecke, voltigeur des Dodgers de Brooklyn, s'attendent d'être libérés sous caution, aujourd'hui, et il a été annoncé officiellement qu'il y aura une autre conférence chez le procureur-général de l'Ontario.

Le pilote William Joseph Mulqueeny et Irwin Davis, parachutiste qui était dans l'avion où Koenecke a trouvé la mort, ont passé la nuit en prison, sous des accusations de manslaughter. Koenecke a reçu un coup fatal à la tête, avec un extincteur chimique, dans la cabine de l'avion à bord duquel il se rendait de Détroit à Buffalo, avec Mulqueeny et Davis, hier matin. Mulqueeny a dit que le joueur de baseball est devenu incontrôlable et qu'il a commencé à se battre, et l'affaire est devenue celle de "un ou de tous les trois".

E. J. Murphy, avocat des aviateurs, a déclaré qu'il fera tout pour le gérant des Dodgers, Casey Stengel, à l'enquête du coroner, demain soir, sur la condition mentale de Koenecke.

D'après les ordres du procureur-général A. W. Roebuck, les aviateurs ont comparu devant le magistrat Douglas Keith, dans la Cour du comté, hier, à Mimico où leur cause a été ajournée à plus tard sans qu'il leur fallût plaider coupables ou non coupables à l'accusation de manslaughter.

Quand Murphy a protesté contre l'emprisonnement des aviateurs, affirmant qu'il ne s'agissait que d'un "cas de légitime défense", le procureur-général a déclaré que "cette affaire a des complications graves" et que les hommes seront détenus "pour enquête".

M. Murphy a déclaré qu'il cherchera à obtenir la "justification complète" de ses clients et qu'il s'agit "évidemment d'un cas de légitime défense". Après avoir discuté jusqu'à une heure avancée avec les aviateurs, hier soir, M. Murphy s'est déclaré convaincu que "Koenecke a essayé délibérément de se suicider et qu'il a voulu le faire avec éclat".

## Les Cubs l'emportent sur les Giants par 5 à 3 hier

Le St-Louis partage un programme double avec les Dodgers. — Les joueurs du Philadelphie scorent quatre points pour remporter deux victoires contre le Cincinnati.

(Par Andy Clarke, P. A.) Les Cubs, qui sont venus de l'arrière pour reprendre une avance de 2-1 sur les Giants, ont remporté leur 14e victoire consécutive, hier. Ils jouèrent encore deux parties contre les joueurs de New York et deux contre le Pittsburgh et ensuite ils se rendront à St-Louis où ils joueront 5 parties contre les hommes de Frisch, dans une série qui décidera probablement des champions de la Ligue.

Les Giants ont bien joué, hier, quand les Cubs les ont battus par 5 à 3. Il semblait que la série de victoires des Cubs était finie, pendant quelque temps, quand Hal Schumacher les a retenus pendant 5 manches, mais Hal s'est fait mal à l'épaule et Joe Moore et Hank Leiber qui ont remplacé, ont fait une paire d'erreurs pour donner la victoire aux Cubs.

Le St-Louis s'est partagé un programme double avec les Dodgers quand seulement un des frères Dean est venu officier comme lanceur de relève. Paul est allé sur le monticule dans les dernières manches de la première partie, alors que les points étaient de 1 à 0, pour arrêter les hommes de Stengel et donner la victoire aux Cubs par 4 à 2. Stengel a remplacé le lanceur de Cards à la 7e manche alors que son club avait une avance d'un point, a perdu par 8 à 7 quand les Dodgers ont enregistré 3 points contre lui.

Les Pirates, de Pittsburgh, ont score 5 points à la première manche de leur partie contre les Braves et ensuite ils ont remporté la victoire par 6 à 4. Les joueurs du Philadelphie ont enregistré un total de quatre points pour gagner les deux parties d'un programme double contre le Cincinnati, par 3 à 2 et 1 à 0.

Wesley Ferrell, des Red Sox, a arrêté la marche des Tigers et a battu les premiers de la Ligue Américaine, par 5 à 4 quand il a remporté sa 24e victoire de la saison. Tony Lazzeri a tapé un coup simple à la 9e manche pour faire rentrer Red Rolfe avec le point gagnant pour donner la victoire par 4 à 3, aux Yanks, contre les Browns, de St-Louis. Cette victoire, réunie avec la défaite du Detroit a diminué l'avance des Tigers

## COMMENTANT AUJOURD'HUI LA SENSATION DONT TOUJOURS MONTRAIT RAFFOLLE

Une radieuse nouvelle vedette qui arrive de Vienne, LUISE RAINER. Une beauté éblouissante. — La personnalité la plus remarquable depuis GARBO, DIETRICH, HEPBURN !

QUELLE JOYEUSE VIE mène un artiste et quelle excitation romantique s'ensuit, quand une adorable modèle d'une heure fait s'étonner et chuchoter tout Vienne.

3 FEMMES ETAIENT ENTREES DANS LA VIE DE CET ARTISTE !

**William POWELL**

avec une intriquante et une indiscrète amoureuse

Mais une seule voulait son cœur — et le gagna ! Le romantisme, la joie d'aimer et de vivre !

William POWELL

avec

**Escapade**

avec

**LUISE RAINER**

Hollywood's NEW Sensation

la nouvelle sensation de Hollywood

Avec Frank MORGAN, Reginald OWEN, Mary CHRISTIAN, Virginia BRUCE.

AJOUTE PLUS DE RIRRES — PLUS D'EMOTIONS QUE DANS "SKIPPY", "THE CHAMP" ou "THE BOWERY".

Le plus grand des petits bonhommes de l'écran dans son plus grand rôle.

Jackie COOPER dans "DINKY"

Avec Mary ASTOR, Roger PRYOR.

"HOLLYWOOD LAND", caricatures en couleurs.

Nouvelles.

## PREMIER D'AUJOURD'HUI JUSQU'A SAMEDI LE DRAME FLAMBOIE A L'ECRAN

La chaise à l'homme la plus mouvementée jamais filmée ! Un roman rempli de scènes émouvantes ! Il vous faut voir le film le plus excitant jamais tourné !

**UNE BELLE FEMME SUR LA LIGNE DE FEU DE LA GUERRE AU CRIME!**

**PUBLIC HERO**

avec LIONEL BARRYMORE, JEAN ARTHUR, CHESTER MORRIS, JOSEPH CALLEIA, PAUL KELLY, et LEON STONE

Avec Charles STARRETT, Pauline BROOKS, dans "MAKE A MILLION" "STRANGER THAN FICTION" NOUVELLES.

**CINEMA PARIS**

FRANCE-FILM présente Françoise ROSAY dans "PENSION MIMOSAS"

Un drame d'un réalisme CRU qui nous révèle les dessous d'un monde de tripes

En programme double avec Danielle DARRIEUX dans "Quelle Drôle de Gosse"

# Le marché est actif et vigoureux à Montréal

## BRUCK SILK EN VEDETTE

De nombreux gains à la Bourse.

(Presse Canadienne)  
MONTREAL, 18. — De nombreux gains ont été faits pendant la grande activité qui a régné à l'ouverture de la bourse de Montréal, ce matin, alors que les petits rallyements qui ont commencé avant la fermeture, hier, ont continué. Bruck Silk est encore en tête avec une avance de 1-2 à 17-8 et Building Products ainsi que Montreal Power se sont raffermissés de 1-4 à 20-1/2 et 32-1/4 respectivement. Consolidated Smelters a monté de 1-2, International Nickel, National Breweries, Shawinigan, Quebec Power et Industrial Alcohol n'ont pas changé.

## LES PRODUITS SONT FERMES

Sur le marché de Montréal.

MONTREAL, 18. — Les produits sont généralement fermes. Le fromage et les pommes de terre ont gardé le gain qu'ils ont fait lundi, tandis que le beurre, les oeufs et les volailles n'ont pas changé. Le fromage est à 12 pour celui de l'Ontario et à 11-1/4 à 1-2 pour celui de Québec. Arrivages: 1,166 boîtes.

Les pommes de terre se vendent de 40 à 50 sous le sac de 80 livres pour celles de Québec et de 20-20 à 2-2 pour les C. Arrivages: 1,833 caisses. Le beurre est à 23 pour le No 1 pasteurisé. Arrivages: 903 boîtes. Au détail il est à 23-23 1-2 sous pour le solide et 24-24 1-2 pour l'imprimé. Les oeufs sont à 33-34 pour les A-gros; 31-32 pour les A-médiums; 29-24 pour les B et 20-20 1-2 pour les C. Arrivages: 1,833 caisses. Au détail, ils sont comme suit: A-1 médium . . . . . 44c A-1 gros . . . . . 42c A-gros . . . . . 38c-36c A-médiums . . . . . 36c-35c B . . . . . 28c-27c C . . . . . 24c-23c Les volailles sont comme suit au détail: Au lait . . . . . 24 27 Poules . . . . . 15 18 Dinde . . . . . 22 26 Canards du lac Brome . . . . . 24 26 Canards domestiques . . . . . 17 20 Oies . . . . . 13 16

## NOUVEAUX HAUTS A WALL STREET

Les aciéries et certaines valeurs industrielles opèrent un ralliement.

(Presse Associée)  
NEW-YORK, 18. — Les aciéries et les industrielles ont fait un petit rallyement, à l'ouverture de la bourse de New-York, ce matin, qui a fait monter certaines valeurs à de nouveaux sommets. Les produits chimiques ont commencé à monter à l'ouverture, mais Du Pont, qui a monté de près de 7 points, hier, a subi des pressions de gains et a perdu un point. U. S. Steel et Inland Steel ont monté à de nouveaux maxima et Bethlehem et American Rolling sont fermes. Chrysler a gagné plus de 1/2 et General Motors a regagné ce qui lui avait été perdu à l'ouverture. Westinghouse, Deere, U. S. Smelting, Delaware et Hudson, N. Y. Central, Illinois Central et Case sont parmi ceux qui ont gagné environ un point. "Iron Age" dit que ce qui arrivera à l'industrie d'acier dépendra beaucoup de l'industrie d'automobile.

## M. L'ABBE VALLIERES, DE SHERBROOKE, DANS LE DEUIL

MONTREAL, 17. — Mme Jarry, née (Berthe) Vallières, est décédée chez elle, 718 Chemin Sainte-Catherine, à l'âge de 49 ans. Elle était la veuve de M. J.-A. Jarry, en son vivant avocat et chef du contentieux municipal, et la fille de M. L.-D. Vallières. Outre son père, la défunte laisse deux fils, MM. Maurice et Marc Jarry; trois filles, Mmes Paul Trudeau (Marie-Antoinette) et Walter Deans (Georgette) et Mlle Marcelle Jarry. Mme Jarry laisse également un frère, M. Abbé Albert Vallières, de Sherbrooke; deux sœurs, Mmes Joseph Boutin et Irénée Handfield; deux petites-filles, Paule Trudeau et Micheline Jarry.

## Le Mot de Passe pour Sûreté

# WEDOL

HUILE A MOTEUR  
100% PENNSYLVANIE A SON MEILLEUR

## LE BOEUF OBTIENT UN BON PRIX

Résumé de la situation.

Quelques marchés ont reçu ce qui était de beaucoup les plus gros approvisionnements de l'année cette semaine; heureusement le temps plus frais a favorisé leur écoulement. Le boeuf entrainé plus rapidement en consommation et les achats ont soutenu le marché sur la plupart des centres. Tous les animaux en état de chair passable et d'un abaissement de viande raisonnable ont été écoulés aisément, mais les catégories moins bonnes étaient languissantes. La bonne performance du marché, qui a causé une surprise, ne signifie pas que le commerce pourrait continuer à absorber de gros arrivages. Sans doute, le marché est dans une bien meilleure situation que depuis quelques années, les prévisions pour cet automne et le commencement de l'hiver qui arrive sont rassurantes, mais il se peut qu'il devienne surchargé par des exportations excessives d'animaux maintenant sur pâturage; si cela se produit, les prix baisseront sûrement. Dans le moment, le ton de l'industrie est excellent, et en général, la demande de boeufs pour l'engraissement d'hiver est très bonne, surtout dans l'Ontario, où les nourrisseurs ont des provisions abondantes de gros fourrages et de grain.

Les boeufs obtiennent de bons prix. Les boeufs d'abattoir et les meilleurs boeufs d'engrais ont rapporté de bons prix; Toronto a vendu les boeufs lourds de choix jusqu'à \$7.25 et les poids commodes jusqu'à \$7.25; les boeufs communs et grossiers ont fait aussi peu que \$4. Montréal a monté régulièrement en ces deux dernières semaines, enregistrant une avance totale d'environ \$1; meilleurs boeufs \$6.75, Winnipeg s'est très bien comporté; presque dix mille boeufs ont été vendus à des prix fermes ou en hausse, les catégories de boeufs enregistrés ont subi une hausse de 25c; les animaux d'engrais étaient très recherchés pour la demande émanant des provinces de l'Est; meilleurs boeufs \$6.50, Calgary avait de gros approvisionnements, prix fort \$4.20; le marché avait une tendance à se raffermir, malgré le fait que les prix payés ne paraissent pas très attractifs. Edmonton actif, prix fermes, prix fort \$4.50; Prince Albert n'avait rien qui valait plus de \$3.75 à Moose Jaw, hausse d'un mois \$5.25, prix fort \$4.75; Saskatoon a payé jusqu'à \$4.50, marché sur un niveau plus ferme.

## LES CITOYENS DE ROCK FOREST

de gloire. Nous n'oublierons pas de sitôt les scènes magnifiques qui, sous votre égide se dérouleront en votre honneur, à nos côtés, résonnent encore les plus échos des exhortations vibrantes que votre bouche éloquente, que votre cœur d'apôtre adressaient à nos cœurs émus aux jours de ces fêtes solennelles. Nous croyons pouvoir vous affirmer que nous sommes des fervents de ce Jésus qui vivait en vous, et que vous avez su nous faire aimer pour toujours. Voilà quelques-uns de nos sentiments qui chantent en nous à l'heure actuelle et que nous sommes heureux de vous exprimer en cette circonstance. C'est vraiment avec douleur que nous vous voyons quitter notre paroisse, votre chère paroisse. Nous espérons que vous emporterez avec vous le souvenir de la famille qui a été la vôtre pendant au-delà d'une décennie qui fut si agréable pour elle, et que vous oublierez les inévitables défections dont elle s'est rendue coupable à votre égard dans l'exercice de votre si fécond ministère. L'épave ou nous jette votre départ nous amènera davantage à vous suivre par la pensée partout où s'exercera l'activité du vénéré prêtre que vous êtes. Nous sommes assurés que vous remplirez là-bas votre mission sacerdotale d'une manière digne et fructueuse. Heureux les fidèles qui vont bénéficier désormais de votre zèle apostolique, de votre charité et de vos paternelles sollicitudes. Malheureusement sont les paroissiens qui vont voir vous éloigner d'eux définitivement, qui à jamais privés de vos trésors de savoir et de vertu incomparables. En terminant nous vous redisons notre filiale affection et notre peine profonde causée par votre départ. Veuillez recevoir l'hommage ému de vos paroissiens de Rock-Forest qui vous étaient très attachés et croire qu'ils continueront à vous chérir comme si nous véritablement au lieu de vous ravir à notre affection, vous faisiez l'infinie plaisir de vous nommer à perpétuité curé de la pa-

## Le Mot de Passe pour Sûreté

MONTREAL, 17. — Mme Jarry, née (Berthe) Vallières, est décédée chez elle, 718 Chemin Sainte-Catherine, à l'âge de 49 ans. Elle était la veuve de M. J.-A. Jarry, en son vivant avocat et chef du contentieux municipal, et la fille de M. L.-D. Vallières. Outre son père, la défunte laisse deux fils, MM. Maurice et Marc Jarry; trois filles, Mmes Paul Trudeau (Marie-Antoinette) et Walter Deans (Georgette) et Mlle Marcelle Jarry. Mme Jarry laisse également un frère, M. Abbé Albert Vallières, de Sherbrooke; deux sœurs, Mmes Joseph Boutin et Irénée Handfield; deux petites-filles, Paule Trudeau et Micheline Jarry.

## Le Mot de Passe pour Sûreté

# WEDOL

HUILE A MOTEUR  
100% PENNSYLVANIE A SON MEILLEUR

## LA BISBILLE ECLATE CHEZ LES BLEUS

(Suite de la première page)

Dans sa brève déclaration de principes, M. Walsh dit que si son parti faisait fausse route, "il verrait à corriger son parti". M. Werry se déclara assez irascible pour se prononcer contre le gouvernement, et "ce soir", dit-il, "je proteste contre l'illégalité de la convention, contre la manière dont les députés ont été choisis, ou un candidat avait notamment la chance de choisir 25 pour cent des députés. Après sa harangue cinquantaine, quelques-uns lui crièrent: "Votre temps est écoulé", mais il continua en français: "Messieurs et Messieurs..." "On lui cria alors de fermer sa boîte, de s'accrocher, etc., et il descendit de l'estrade." M. T. Mitchell, secrétaire de l'Association Conservatrice de Notre-Dame de Grâce, proposa alors de voter et de permettre ensuite au président de répondre "aux basses insinuations" de M. Werry. A la suite de la décision, M. Layton assura M. Walsh de sa coopération.

## PLUSIEURS TEMOINS

(Suite de la page 3)  
bir une opération sans être endormi. —Avant la découverte de l'anesthésie, ça se faisait. —Un cas de coupe est-il plus souffrant qu'un cas de douleur causée par l'acide? —Le premier serait plus souffrant.

## Le Dr Gillander

Le Dr H. E. Gillander, de Manonville, qui a traité la malade avertissant son départ pour Montréal, est entendu ensuite. Il a vu Mme Brulotte deux mois après son retour de Montréal. "En revenant de Sherbrooke, dit-il, Mme Brulotte était très affaibli par suite de la destruction de la peau qui avait été brûlée par des matières chimiques. Ces douleurs étaient suffoquantes pour la faire souffrir et faiblir. Ces marques, quelle n'avait pas à son retour de Montréal, auraient pu être causées par autre chose aussi, mais personnellement je n'en sais rien."

## Par Me St-Germain

—A son retour de Montréal son état s'était-il amélioré? —Oui. —N'a-t-elle pas parlé de sa jambe? —Non, pas que je me rappelle. Elle s'est plaint récemment. —N'avez-vous pas dit à son mari avant le voyage à Sherbrooke qu'il n'y avait plus d'espoir, qu'elle était déçue? —Je lui ai dit que d'après l'hôpital à Montréal, il n'y avait pas d'espoir de guérison permanente.

## Le Dr DuBerger

Le Dr R. L. DuBerger, de cette ville, est entendu ensuite. Il déclare qu'aujourd'hui même on lui a demandé d'examiner la malade. "Il s'est trouvé en face d'une personne extrêmement amaigrie, décharnée, d'un teint jaune et présentant les caractéristiques du cancer. Sur le corps, des cicatrices en grand nombre. La cause? Des brûlures multiples dont l'agent peut être chimique ou physique, ce qui dénotait que la veau était brisée, ce qui était de nature à affecter l'état de santé de la malade, particulièrement, s'il s'agit d'une personne qui offre moins de résistance que d'autres."

## Par Me Gagné

—N'a-t-elle pas parlé de sa jambe? —Non, pas que je me rappelle. Elle s'est plaint récemment. —N'avez-vous pas dit à son mari avant le voyage à Sherbrooke qu'il n'y avait plus d'espoir, qu'elle était déçue? —Je lui ai dit que d'après l'hôpital à Montréal, il n'y avait pas d'espoir de guérison permanente.

## Motion rejetée

Après ces témoignages, le procureur présenta une motion de non lieu mais le président du tribunal la rejeta en déclarant qu'il est bien en preuve que l'accusé a fait l'application de l'emplâtre. La défense déclara alors avoir plusieurs témoins à faire entendre à l'examen volontaire.

## Le Dr Boucher

Le Dr J. A. Boucher, de cette ville, est le premier. Il déclare qu'il se rend tous les jours à l'hôpital Marcoux pour faire l'examen des malades qui entrent et prescrire le traitement. Dans le cas de Mme Brulotte, le témoin a constaté qu'elle souffrait du cancer; avec son mari, elle a signé une formule de consentement à être traitée par l'acupuncture. Le témoin ignore connaître le succès de l'emplâtre qui a été propriété de provoquer un abcès de fixation qui dirige le mal du système à l'endroit où l'emplâtre se trouve, ce qui amène une irritation de la peau. L'emplâtre ne constitue pas un danger, mais n'est pas sur le marché. Il a un effet salutaire d'après les résultats connus du

## M. MULLINS EST LE CANDIDAT

(Suite de la page 3)

pas juger les conservateurs par leurs promesses, mais par ce qu'ils n'ont pas fait et qu'ils avaient dit de faire. M. Bennett et le lieutenant ont promis sans rien ni bon sens, en 1930, sans tenir aucune promesse depuis cinq ans, et ils protestent encore. Quant au Dr Lafliche, il s'est contenté d'appuyer M. Bennett et de l'aider à voter inonder de taxes de toutes sortes, même sur des articles de première nécessité. "Une preuve que le gouvernement conservateur a échoué lamentablement c'est que les lieutenants dont M. Bennett s'était entouré en 1930, se sont tous sauvés dernièrement parce qu'ils ont constaté que le sentiment populaire n'est point avec eux. Les lieutenants qui se sont trouvés des postes de tout repos, ont compris qu'il n'y aura pas moyen de rouler le peuple, cette fois-ci. Voilà pourquoi ils se sont retirés de la lutte."

## La prospérité avec les libéraux

"Quant au parti libéral, continua le Dr Plante, il a fait ses preuves. M. King et les candidats libéraux ne font pas de promesses, mais le passé est le gage de l'avenir. Le Dominion du Canada a toujours prospéré, quand les libéraux ont eu le pouvoir, la dette nationale a diminué, les cultivateurs ont pu écouler leurs produits, le peuple était heureux. Aujourd'hui, nous sommes tous dans la déché après cinq années d'un gouvernement de promesses et d'inaction." "Il est honteux que M. Bédard jette du discrédit sur le candidat, M. Mullins, dans le comté, sous prétexte qu'il est un Irlandais. M. Mullins est un Canado-Irlandais qui connaît vos besoins parce qu'il est lui-même cultivateur et, comme c'est un travailleur, un homme dévoué, vous pouvez compter sur lui et vous n'aurez jamais à craindre de partisanarisme avec lui comme représentant aux Communes."

## Renvoyés chez eux

—D'ordinaire, je suppose que quand vous commencez à voir les malades baisser, vous les envoyez mourir chez eux? —C'est aussi bien. —Vous ne vous rappelez pas de cas de décès chez vous en particulier? —Il y a eu un nommé Decourcelles et une enquête a eu lieu à ce sujet. Un rapport a été fait au collège des médecins par le procureur général qui, considérant qu'il n'y avait pas d'offense criminelle dans cette affaire, on ne croyait pas nécessaire d'intervenir.

## M. W. Brulotte

L'époux de Mme William Brulotte est entendu ensuite et il déclare que deux semaines après son retour de Sherbrooke, sa femme réclamait pas mal. Le témoin n'a pas eu connaissance de l'application de l'emplâtre. Sa femme portait des blessures qui se présentaient comme des brûlures, qui ont guéri. M. l'abbé J. A. Godbout, de Lennoxville, déclare qu'il s'est fait traiter à deux reprises par l'accusé il y a 5 ou 6 ans avec l'emplâtre Marcoux. "J'étais allé voir un médecin qui m'avait dit que j'avais un tumeur de nature cancéreuse autour d'un des seins et plus fort que j'étais. L'emplâtre adhère à la peau qu'elle brise, puis celle-ci se ferme et on s'en retourne guéri. Après être allé chez l'accusé j'ai rencontré un autre médecin à Montréal, qui m'a dit que je n'avais en core rien de nature grave."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## M. MULLINS EST LE CANDIDAT

(Suite de la page 3)

pas juger les conservateurs par leurs promesses, mais par ce qu'ils n'ont pas fait et qu'ils avaient dit de faire. M. Bennett et le lieutenant ont promis sans rien ni bon sens, en 1930, sans tenir aucune promesse depuis cinq ans, et ils protestent encore. Quant au Dr Lafliche, il s'est contenté d'appuyer M. Bennett et de l'aider à voter inonder de taxes de toutes sortes, même sur des articles de première nécessité. "Une preuve que le gouvernement conservateur a échoué lamentablement c'est que les lieutenants dont M. Bennett s'était entouré en 1930, se sont tous sauvés dernièrement parce qu'ils ont constaté que le sentiment populaire n'est point avec eux. Les lieutenants qui se sont trouvés des postes de tout repos, ont compris qu'il n'y aura pas moyen de rouler le peuple, cette fois-ci. Voilà pourquoi ils se sont retirés de la lutte."

## La prospérité avec les libéraux

"Quant au parti libéral, continua le Dr Plante, il a fait ses preuves. M. King et les candidats libéraux ne font pas de promesses, mais le passé est le gage de l'avenir. Le Dominion du Canada a toujours prospéré, quand les libéraux ont eu le pouvoir, la dette nationale a diminué, les cultivateurs ont pu écouler leurs produits, le peuple était heureux. Aujourd'hui, nous sommes tous dans la déché après cinq années d'un gouvernement de promesses et d'inaction." "Il est honteux que M. Bédard jette du discrédit sur le candidat, M. Mullins, dans le comté, sous prétexte qu'il est un Irlandais. M. Mullins est un Canado-Irlandais qui connaît vos besoins parce qu'il est lui-même cultivateur et, comme c'est un travailleur, un homme dévoué, vous pouvez compter sur lui et vous n'aurez jamais à craindre de partisanarisme avec lui comme représentant aux Communes."

## Renvoyés chez eux

—D'ordinaire, je suppose que quand vous commencez à voir les malades baisser, vous les envoyez mourir chez eux? —C'est aussi bien. —Vous ne vous rappelez pas de cas de décès chez vous en particulier? —Il y a eu un nommé Decourcelles et une enquête a eu lieu à ce sujet. Un rapport a été fait au collège des médecins par le procureur général qui, considérant qu'il n'y avait pas d'offense criminelle dans cette affaire, on ne croyait pas nécessaire d'intervenir.

## M. W. Brulotte

L'époux de Mme William Brulotte est entendu ensuite et il déclare que deux semaines après son retour de Sherbrooke, sa femme réclamait pas mal. Le témoin n'a pas eu connaissance de l'application de l'emplâtre. Sa femme portait des blessures qui se présentaient comme des brûlures, qui ont guéri. M. l'abbé J. A. Godbout, de Lennoxville, déclare qu'il s'est fait traiter à deux reprises par l'accusé il y a 5 ou 6 ans avec l'emplâtre Marcoux. "J'étais allé voir un médecin qui m'avait dit que j'avais un tumeur de nature cancéreuse autour d'un des seins et plus fort que j'étais. L'emplâtre adhère à la peau qu'elle brise, puis celle-ci se ferme et on s'en retourne guéri. Après être allé chez l'accusé j'ai rencontré un autre médecin à Montréal, qui m'a dit que je n'avais en core rien de nature grave."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## M. MULLINS EST LE CANDIDAT

(Suite de la page 3)

pas juger les conservateurs par leurs promesses, mais par ce qu'ils n'ont pas fait et qu'ils avaient dit de faire. M. Bennett et le lieutenant ont promis sans rien ni bon sens, en 1930, sans tenir aucune promesse depuis cinq ans, et ils protestent encore. Quant au Dr Lafliche, il s'est contenté d'appuyer M. Bennett et de l'aider à voter inonder de taxes de toutes sortes, même sur des articles de première nécessité. "Une preuve que le gouvernement conservateur a échoué lamentablement c'est que les lieutenants dont M. Bennett s'était entouré en 1930, se sont tous sauvés dernièrement parce qu'ils ont constaté que le sentiment populaire n'est point avec eux. Les lieutenants qui se sont trouvés des postes de tout repos, ont compris qu'il n'y aura pas moyen de rouler le peuple, cette fois-ci. Voilà pourquoi ils se sont retirés de la lutte."

## La prospérité avec les libéraux

"Quant au parti libéral, continua le Dr Plante, il a fait ses preuves. M. King et les candidats libéraux ne font pas de promesses, mais le passé est le gage de l'avenir. Le Dominion du Canada a toujours prospéré, quand les libéraux ont eu le pouvoir, la dette nationale a diminué, les cultivateurs ont pu écouler leurs produits, le peuple était heureux. Aujourd'hui, nous sommes tous dans la déché après cinq années d'un gouvernement de promesses et d'inaction." "Il est honteux que M. Bédard jette du discrédit sur le candidat, M. Mullins, dans le comté, sous prétexte qu'il est un Irlandais. M. Mullins est un Canado-Irlandais qui connaît vos besoins parce qu'il est lui-même cultivateur et, comme c'est un travailleur, un homme dévoué, vous pouvez compter sur lui et vous n'aurez jamais à craindre de partisanarisme avec lui comme représentant aux Communes."

## Renvoyés chez eux

—D'ordinaire, je suppose que quand vous commencez à voir les malades baisser, vous les envoyez mourir chez eux? —C'est aussi bien. —Vous ne vous rappelez pas de cas de décès chez vous en particulier? —Il y a eu un nommé Decourcelles et une enquête a eu lieu à ce sujet. Un rapport a été fait au collège des médecins par le procureur général qui, considérant qu'il n'y avait pas d'offense criminelle dans cette affaire, on ne croyait pas nécessaire d'intervenir.

## M. W. Brulotte

L'époux de Mme William Brulotte est entendu ensuite et il déclare que deux semaines après son retour de Sherbrooke, sa femme réclamait pas mal. Le témoin n'a pas eu connaissance de l'application de l'emplâtre. Sa femme portait des blessures qui se présentaient comme des brûlures, qui ont guéri. M. l'abbé J. A. Godbout, de Lennoxville, déclare qu'il s'est fait traiter à deux reprises par l'accusé il y a 5 ou 6 ans avec l'emplâtre Marcoux. "J'étais allé voir un médecin qui m'avait dit que j'avais un tumeur de nature cancéreuse autour d'un des seins et plus fort que j'étais. L'emplâtre adhère à la peau qu'elle brise, puis celle-ci se ferme et on s'en retourne guéri. Après être allé chez l'accusé j'ai rencontré un autre médecin à Montréal, qui m'a dit que je n'avais en core rien de nature grave."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## Me Dalma Landry

M. Landry, après avoir déclaré que M. J. P. Mullins est le seul candidat libéral reconnu officielle-ment par le parti libéral dans Richmond-Wolfe, affirme que le parti libéral a toujours préconisé la même politique du libre-échange avec les pays étrangers et la réciprocité avec les Etats-Unis tandis que les conservateurs ont souvent changé d'avis. "La caractéristique d'un franc libéral", ajoute Me Landry, "est le respect qu'il porte à ses chefs. Il y a un nommé Bédard, d'Asbestos, qui se promène depuis quelque temps dans la région, qui est même venu ici pour adresser la parole, se faire passer pour le candidat libéral dans le comté de St-Eustache, est un farceur parce qu'il n'a jamais été choisi officiellement candidat libéral par le parti. C'est M. Mullins, de Bromptonville, qui a été choisi par une majorité écrasante, et M. Mullins est un cultivateur comme vous et qui comprend bien les besoins des cultivateurs et qui a su dévouer sa vie à eux."

## M. MULLINS EST LE CANDIDAT

(Suite de la page 3)

# L'hon. M. King démasque l'alliance Stevens-Bennett

Le parti conservateur n'a pas de candidat contre le chef du parti de la restauration dans Kootenay. Est, et M. Stevens ne fait pas d'opposition au premier ministre dans son comté de Calgary.

## UN STRATAGÈME ELECTORAL

(Suite de la page 3)  
pépérer les divergences temporelles, et surtout si nous en venons à la conclusion que le nationalisme économique est la destinée inévitable de l'état moderne, nous ne pouvons nous attendre qu'à prendre de plus en plus nos marchés à l'extérieur et à devenir de plus en plus isolés comme nation. Si, d'un autre côté, nous croyons que le commerce est un échange et mutuellement profitable et si nous sommes prêts, dans les négociations internationales, à voir les différentes questions dans leur véritable proportion et à chercher, dans une discussion raisonnée, le terrain d'entente qui peut exister, il y a tout lieu de croire, qu'il s'agit du Japon, des Etats-Unis ou de tout autre pays, que nous trouverons la même attitude chez les autres pays. Ce sera la solution de ces difficultés qui sera à l'avantage de tous.

Comme M. Bennett, M. Stevens espère faire oublier au peuple du Canada ses bêtises en matière de commerce, en promettant, à la veille d'une élection, de réduire les droits sur les machines agricoles et les produits textiles, mais ces déclarations furent constamment rejetées ou ignorées par M. Stevens et par M. Bennett. Il faudra à M. Stevens plus que des discours politiques pour faire oublier à l'électorat le fait que durant quatre ans, comme Ministre du Commerce, il fut le bras droit de M. Bennett en ce qui concerne la politique de restriction et de prohibition du commerce, et que ce fut sous sa propre administration que des droits exorbitants furent imposés sur les produits textiles, les machines agricoles et des centaines d'autres articles.

Nous nous rappelons aussi que dès l'époque de la session spéciale, M. Stevens se fit le défenseur fanatique de la politique de nationalisme économique à outrance qui a ruiné le commerce canadien; qu'à cette fin il a organisé la campagne fustige du "Canada d'abord", qu'il a publié son célèbre "Credo", et qu'il fit du bureau de la statistique et des publications gouvernementales des organes de propagande politique. L'électorat n'oubliera pas, non plus, le fait que durant le stage de M. Stevens au Ministère du Commerce, les affaires du Canada furent diminuées de moitié. Aucun stratagème de cam-

développer notre commerce extérieur, condition de la reprise industrielle et commerciale. Il s'applique aussi à libérer notre commerce domestique en mettant fin au contrôle arbitraire des prix et aux accords fixant les prix et dont l'effet est de restreindre et d'entraver le commerce intérieur. Le parti libéral se vouera au développement des industries de base en réduisant les cotés des instruments de production. Il assurera l'assistance de l'état dans l'écoulement des produits naturels. Il rétablira le contrôle de l'état sur le crédit et le numéraire par une réorganisation de la Banque du Canada. Il instituera un bureau national des placements. Il maintiendra l'intégrité des Canadiens nationaux. L'industrie sera démocratisée grâce à une politique qui assurera aux travailleurs et aux consommateurs une part plus large dans le gouvernement de l'industrie. Nous voulons encore restaurer le gouvernement responsable et la liberté personnelle, en nous inspirant du principe britannique de la liberté de parole et d'association. Le parti libéral apportera la réforme électorale dans le but d'assurer au peuple une véritable représentation parlementaire et de réduire le coût des campagnes électorales. L'équilibre du budget, une réduction dans les frais d'administration, un dégrèvement dans le principal et le intérêt sur la dette publique, une enquête sur le coût de l'administration fédérale, provinciale et municipale, le développement de la paix internationale et de l'œuvre que poursuit la Société des Nations, une répartition plus équitable de la richesse en tenant compte des nécessités humaines, du progrès de la justice sociale et de la recherche du bien commun. Voilà ce que comporte le programme libéral.

Au cours de ses discours à la radio, M. Bennett, sans s'inquiéter des problèmes qui se posent à l'heure actuelle, ni de la politique des divers partis, a cru bon de vous donner des raisons pour lesquelles vous devriez me refuser votre appui, et le lui accorder.

De moi, M. Bennett a dit qu'il devait avertir le pays du sort qui l'attend s'il confie sa destinée à un homme aussi indifférent aux problèmes de l'heure, et si complètement ignorant de la façon pratique de les aborder. "Elisez M. King, dit-il, et vous verrez que sa politique aura pour effet de détruire nos marchés extérieurs, d'entraver de plus en plus notre marché domestique, de mettre en péril grave notre structure financière, et de noyer notre population dans le chômage".

Et encore: "Elisez M. King, confiez le pays au pouvoir féliciteux du libéralisme, livrez le Canada à ses mains de fantôme, et vous avez devant vous la faillite qui, pour vous Canadiens, peut signifier la fin de la Confédération".

De lui-même, M. Bennett dit: "Je crois que ceux qui me critiquent le plus durement admettront que j'ai été un bon homme d'affaires". Il s'efforce alors de donner l'impression que le moment des élections est actuel pour son fait, et augmente celui de ses collègues. Il vous dit qu'il n'aime pas à parler de sa maladie, mais qu'il doit le faire parce que cela est une portée sur le cours des événements. "Cela, dit-il, entrava sérieusement le développement de notre programme".

"Sans interruption entre janvier et mai, ajoute-t-il, nous serions beaucoup plus avancés que nous le sommes. D'autres parties vitales de notre programme seraient maintenant incorporées dans les statuts".

Et dans son mot d'adieu, M. Bennett n'hésite pas à nous confier qu'on ne saurait trouver personne d'aussi qualifié que lui pour administrer les affaires du Canada. Faisant allusion à la possibilité de voir un autre que lui devenir chef du gouvernement, il déclare: "Je serais plus que satisfait si je pouvais penser que mon successeur fera plus pour vous que moi n'ai fait". Cela n'est pas tendre pour moi, non plus que pour les autres chefs politiques. Mais c'est encore plus dur pour ceux qui furent les collègues de M. Bennett pendant cinq ans et pour tous ceux qui appartiennent au parti conservateur.

On me permettra peut-être de dire ici à M. Bennett, quelles que soient ses qualifications comme chef, que je ne sentis jamais le besoin, dans le but de grandir ma propre personnalité, de priver mes collègues du mérite qui leur revient dans tout ce qui fut accompli par l'administration de ce chef.

Il n'est pas de plus grande erreur que de croire que les qualités et les méthodes qui assurent le succès dans les affaires soient nécessairement les qualités et les méthodes qui font le succès dans l'administration. Et cela est particulièrement vrai quand les problèmes sociaux sont au premier plan. Il suffit d'observer largement le domaine industriel pour constater que bien des soi-disant succès en affaires tiennent à l'ignorance sans pitié de considérations humanitaires. Le fond même du problème social tient à l'importance que nous accordons au bien-être de l'homme par rapport au gain matériel. Tant que l'on ne considère pas l'industrie comme un service social et que l'on ne voit pas la nécessité d'aborder ses problèmes du point de vue sacré de la vie humaine et de la personnalité, plutôt que du seul point de vue de l'accumulation de la richesse et de la compensation matérielle, il n'y aura et il ne peut y avoir de remède au malaise social et industriel.

La même chose est vraie, je crois des relations internationales. Parlant de moi, M. Bennett nous avise: "Rappelez-vous que ce pays, cerné de toutes parts, doit songer d'abord à soi, dans ce monde où les nations ont proclamé l'ancienne règle: "Chacun pour soi, et le diable emporte le reste!"

Il dit encore: "Dites-moi, ce qui est évident pour tous ceux qui savent voir, que la seule façon de faire plus d'affaires, la façon réaliste, la façon conservatrice, c'est celle qui place les intérêts matériels immédiats au-dessus de toute théorie vieillotte, si belle et si séduisante qu'elle ait jamais pu paraître. "Cela a trait, sans doute, à la conclusion de mon premier discours à la radio quand je disais: "Poursuivons notre chemin, en agissant envers les autres comme nous voudrions qu'ils agissent envers nous."

Enfin, vous savez à quoi vous en tenir au sujet de M. Bennett et de moi-même. Faire plus d'affaires par la façon réaliste, celle qui met les intérêts matériels avant tout, voilà, d'après M. Bennett, la façon conservatrice. Telle peut être la façon de M. Bennett. C'est peut-être, d'après M. Bennett, la façon conservatrice. Mais ce n'est pas ma façon. Et, je suis heureux de pouvoir ajouter: "Ce n'est pas la façon libérale!"

Liberté civile, liberté fiscale, liberté personnelle, liberté sociale, liberté domestique, liberté locale, ethnique et nationale; liberté internationale; liberté politique; chacun, non pas par des individus et des nations travaillant seulement pour eux-mêmes et mettant les intérêts matériels avant tout, mais par un procédé complètement opposé. Les individus et les nations, amis de la foi libérale, ont cherché à atteindre leur but en pensant aux autres aussi bien qu'à eux-mêmes, avec la croyance que person-

ne ne vit par soi-même plus des buts en eux-mêmes. Ils n'ont qu'une nation; et que le bien de tous en définitive, est le bien de chacun; que nous sommes tous membres d'une même famille.

Cette plus grande liberté parfois fut atteinte par une politique de laissez-faire, en faisant disparaître les contraintes et les restrictions. Parfois elle s'obtient par l'intervention et le contrôle de l'état. Mais jamais le laissez-faire ou l'intervention de l'état ne furent

gnera pas si chacun met, avant tout, ses propres intérêts matériels ou si le Canada met ses intérêts matériels avant toute autre chose. Dans le domaine de la liberté individuelle, la bataille sera gagnée si chacun cherche à obtenir plus de liberté pour les autres aussi bien que pour lui-même. Dans la sphère internationale, la victoire ne s'achèvera qu'au prix de la coopération et du bon vouloir parmi les nations.

### La plus grande valeur en tabac à cigarettes aujourd'hui.



GROS PAQUET  
**10c**

**La Salle**  
TABAC A CIGARETTES



ne ne vit par soi-même plus des buts en eux-mêmes. Ils n'ont qu'une nation; et que le bien de tous en définitive, est le bien de chacun; que nous sommes tous membres d'une même famille.

**"JE SUIS FATIGUEE DE CET ETERNEL RACCOMMODAGE!"**



**Voici comment avoir moins de besoin**

- Naturellement, le Savon Sunlight ne fera pas votre raccommodage. Mais nous savons que si le Sunlight est employé régulièrement pour la lessive, il y a moins de raccommodage à faire.
- Alors que des savons de buanderie ordinaires durs abiment le linge, le Sunlight, n'étant que pur savon, protège l'étoffe — la nettoie doucement et sûrement, tant et plus, sans l'usure que cause la planche à laver. Et votre linge? Est-il à raccommoder beaucoup trop vite à cause d'un savon ordinaire?
- Essayez une barre de Sunlight la prochaine fois. Vous verrez, il se dissout facilement sans froter fort — un signe de pureté. Et comme son beau savonnage est crémeux — agit plus vite et à plus de linge que celui qui consiste en des savons ordinaires. Certes, c'est une économie!
- Exigez la garantie de pureté Sunlight de \$5,000 sur chaque boîte. C'est une protection, car le doux savonnage Sunlight ne saurait abimer ni linge, ni mains. Des millions de ménagères refusent d'employer un autre savon de buanderie. Achetez-en — vous serez ravie de votre lessive au Sunlight blanche comme neige.

Lever Brothers Limited  
Savonniers Brevetés de Leurs Excellences le Gouverneur  
Général et la comtesse de Beaulieu



Une prime de \$5000 sera payée à qui prouvera que de son savon, fabriqué par Lever Brothers Limited, Toronto, contient une fabrication subtile quelconque.

**Plus de Toiture pour votre dollar**

Plus de Toiture pour votre dollar  
Votre grange a-t-elle besoin d'améliorations? La couverture qu'il fait votre intention d'obtenir, peut maintenant être posée, à un prix d'économie, en employant la "Nu-Roof Améliorée" de Pedlar. Vous réalisez une économie, par le fait que ces feuilles sont les plus grandes — jusqu'à 10 pieds en longueur et couvrent 33' d'argure, lorsque posées. Votre couverture sera plus étanche, grâce à la spéciale Base de Clouage "DIAMANT", qui permet un clouage parfait entre les baguettes. La Nu-Roof est également employée comme lambris, d'une apparence attrayante et assurant une protection de longue durée. N'acceptez aucun substitut.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED  
Bureau et Usine à MONTREAL, 14, rue Nazareth  
Ottawa, Montréal, Winnipeg, Vancouver.

**Nu-Roof**  
Améliorée  
Transmettez-nous les dimensions de votre bâtiment, ce qui nous permettra de vous soumettre un estimé détaillé pour tout ce qui sera requis.



10e ANNIVERSAIRE — SÉRIE MIRACLE

# ROGERS

## ANNONCE UN RADIO D'UN GENRE ENTIEREMENT NOUVEAU

SI DISTINCTEMENT DIFFERENT ET TELLEMENT AVANCE, VRAIMENT, QU'IL REPRESENTE UN NOUVEAU PROTOTYPE DE RECEPTION RADIO-PHONIQUE.

On a prévu toutes les améliorations concevables, tous les avancements et raffinements imaginables, pour les cristalliser dans ce radio, le radio de l'avenir.

Voilà, entendre, examiner cette nouvelle révélation en radiophonie, c'est modifier complètement toutes vos notions sur ce qu'est un radio, ou ce qu'il pourrait être, ou devrait être, ou pourrait FAIRE. La simple mention de ses caractéristiques révolutionnaires et de sa performance extraordinaire semble de l'exagération fantastique, tant que vous ne vous en convaincrez pas par vos propres yeux et oreilles.

Tout merveilleux que votre propre radio ou d'autres radios puissent avoir paru jusqu'ici, les nouveaux ROGERS "MODELES MIRACLE DU 10e ANNIVERSAIRE" vous offriront un contraste qui vous stupéfiera.

Sa portée de syntonisation atteint tous les postes canadiens, américains et étrangers, les appels de la police, les postes des, et le nouveau service de rapports météorologiques du gouvernement. Vous capterez les programmes de l'étranger REGULIEREMENT et fortément, et la majorité du temps presque aussi bien qu'un poste local.

SYNTONISATION SILENCIEUSE! Vous passez d'un poste à un autre sans entendre le moindre bruit. Même si vous occupez un endroit très sonore, la réception par ce radio ne peut nuire à personne. Le nombre de postes que vous pouvez capter nettement est DOUBLE par le nouveau contrôle variable de sensibilité.

ALLOCATION LIBERALE POUR VOTRE VIEUX RADIO EN ECHANGE. CONDITIONS FACILES!

# ECHENBERG BROS.

AGENTS EN EXCLUSIVITE POUR LES RADIOS ROGERS ET MAJESTIC.